

Week-end

Télévision

Yamaska,
un téléroman
à surveiller

E6



SPECTACLE DU CIRQUE DU SOLEIL À TROIS-RIVIÈRES

«ON SAIT QUE ÇA VA LEVER!»



E3

PHOTO: SYLVAIN MAYER

CINÉMA

Coco avant Chanel:
avoir la force
de ses
ambitions

E4



ENTREVUE

Jean-Claude
Gélinas de
retour sur
les planches

E7



TOURISME

48 h à Édimbourg

E16



Webtélé

IKEA HEIGHTS

Quel concept original et farfelu à la fois! Un réalisateur, un caméraman, des auteurs, des comédiens ont conçu et tourné un genre de téléroman dans un magasin Ikea de Burbank, en Californie. À l'insu du personnel du magasin (supposément)! Ainsi, dans les quatre épisodes en ligne (www.ikeaheights.com), on peut voir les personnages évoluer dans les décors de chambre à coucher, de bureau, de cuisine et de ce qui est désigné comme une usine d'oreillers. En fait, les aménagements thématiques proposés par la disposition de la marchandise IKA sur son «plancher» servent de décor au scénario, scénario où les thèmes classiques des téléseries mélodramatiques (meurtre, adultère et intrigues qui les entourent...) sont servis avec humour. Très drôle, très créatif. (P.S. Le créateur d'Ikea Heights, David Seger, tient un blog au titre évocateur de boringloser.com...)



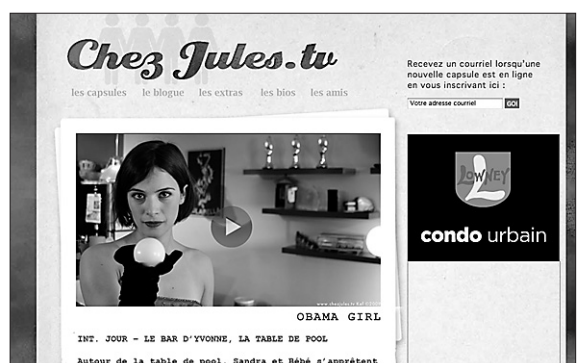
REMYX

Une nouvelle websérie a été lancée par Radio-Canada le 18 septembre. La particularité de *RemYx* (www.remyx.ca)? Son aspect interactif, tel que le laisse entendre le sous-titre «Mêlez-vous de leurs affaires». Le titre du premier épisode, *Dans de beaux draps*, représente bien la tangente vers laquelle semble s'engager la production. Alex avoue à Sam qu'il l'a trompée, tandis qu'on fait parallèlement la rencontre de deux autres couples qui s'activent dans leur lit respectif. La vie de ces jeunes semble se dérouler dans un lit. À la fin de l'épisode, on demande aux internautes de choisir entre deux scénarios pour la suite des choses. Sam devrait-elle quitter Alex, ou lui permettre de voir une autre fille? Euh... comme cette question fondamentale ne me stimule pas particulièrement, je ne suis même pas allée voir le deuxième épisode (mis en ligne hier), orienté en fonction du vote des internautes. *RemYx* comptera au total 12 webisodes d'environ quatre minutes. Les nouveaux épisodes sont mis en ligne chaque vendredi soir et le public a jusqu'au lundi midi pour se prononcer sur la direction du prochain.



CHEZ JULES

Les webséries vont et viennent, disparaissent comme elles sont apparues. Parmi celles dont on a déjà parlé et qui continuent, mentionnons la très bonne *Chez Jules* (www.chezjules.tv), avec Anne Dorval, Janine Sutto, Jessica Barker, Catherine de Léan et Maude Guérin. On nous promet 69 nouvelles aventures dès cet automne. •



À SURVEILLER CE WEEK-END

- 1 Place aux aînés**
Aujourd'hui et demain, 14 h, à la salle J.-A.-Thompson
- 2 Je voudrais chanter Trois-Rivières**
Demain, 14 h, Au Théâtre du Cégep de Trois-Rivières
- 3 Les fourberies de Scapin**
Aujourd'hui, 20 h, à la Maison de la culture
- 4 Baptiste Prud'homme**
Aujourd'hui, 20 h, au Moulin Michel de Gentilly
- 5 Rencontre d'auteur - Guy Marchamps**
Demain, 11 h, à la librairie Clément Morin

Un monde intriguant

Éric Langevin

eric.langevin@lenouvelliste.qc.ca

J'ai toujours eu peur des clowns. Je pense en avoir déjà parlé dans cette chronique. Il y a quelque chose chez ces personnages qui me fait sentir mal. C'est particulièrement vrai pour les mimes. Je ne sais pas si, dans ce monde, les mimes sont considérés comme des clowns mais, pour moi c'est un même groupe. Tout comme ces hommes déguisés immobiles d'ailleurs. Vous savez ceux qui se colorent la peau argent et qui ne bougent pas pendant de longues minutes à moins qu'on leur donne une pièce. Je ne sais pas non plus s'ils entrent dans la grande confrérie des clowns mais ils m'effraient. Pourtant l'univers du cirque me fascine. Il règne autour des gens qui y sont rattachés un certain mystère. J'ai d'ailleurs regardé deux fois plutôt qu'une la série *Le Cirque du soleil sans filet* diffusée à ArTV. On nous montrait les coulisses de la création du spectacle *Varekai*. On comprend vite que c'est un monde particulier, sans pitié, souvent dur.

Les artistes y sont triés sur le volet. Seuls les meilleurs survivent. Ce sont des travailleurs acharnés qui doivent répéter sans cesse les mêmes mouvements jusqu'à la perfection. Même blessés, ils doivent s'entraîner et répéter.

Les artistes semblent vivre dans un monde complètement désorganisé où les horaires ne sont que théoriques. Plusieurs sacrifient la vie de famille et les amis pour se mettre complètement au service de la machine.

Dans le documentaire, on voyait des acrobates étrangers être choisis par le Cirque du Soleil, s'installer à Montréal, travailler pendant des semaines, pour finalement être renvoyés d'où ils venaient parce que ce qu'ils avaient à offrir ne cadrait pas avec les besoins. Impitoyable.

Avec mes yeux de néophyte, je jugeais inhumain de traiter des

artistes de cette façon. Pourtant, dans le documentaire, les artistes commentaient leur sort avec un peu d'amertume dans la voix, mais tous disaient qu'ils allaient tout faire pour un jour travailler avec le Cirque du Soleil.

On peut les comprendre. L'entreprise québécoise est une énorme machine qui donne du travail à des milliers d'artisans du cirque dans le monde. C'est donc une bonne chose d'y être associé. Mais ce que l'on sentait aussi, c'est que c'est une organisation au sein de laquelle on semble être bien traité.

Je décèle une grande contradiction chez ces artistes. En même temps que ces artistes sont dépendants des choix artistiques des concepteurs du domaine du cirque, ils semblent libres. Ils incarnent la vraie définition de ce qu'est être bohème, errant de villes en villes dans un seul et même but, celui de donner le maximum d'eux-mêmes pour l'émerveillement des spectateurs.

Tous ces flashes sur la série *Le Cirque du soleil sans filet* me sont revenus mercredi matin, alors que j'étais au restaurant de l'Auberge Gouverneur et que j'ai pu voir les artistes qui sont à Trois-Rivières depuis le début de la semaine. Comme moi, ils étaient là pour prendre le déjeuner. De loin, je les observais. Première constatation: il n'y a pas beaucoup de livres en trop sur ces corps-là! Deuxième constatation: dans leur assiette, il n'y avait rien de ce que j'avais dans le mienne. La saucisse et le bacon avaient fait place aux fruits. Troisième constatation: Ils ont

SOMMAIRE

À la une	E3
Arts visuels	E13
C'était hier	E14
Cinéma	E4-E5
Divertissements	E10-E11
Entrevue	E7
Les vins	E8
Livres	E9
Mégagrille	E12
Musique	E8
Télévision	E6
Tourisme	E15-E16

PRIX ORANGE

J'ai beaucoup aimé le gala des prix Gémeaux de la semaine dernière, notamment pour l'animation de Véronique Cloutier. Les numéros d'humour ont été de très bon goût, rachetant de belle façon les bévues du *Bye Bye*. Véro et son chum Louis Morissette sont capables d'autodérision, ce qui tout à leur honneur.

PRIX CITRON

L'émission *Distraction* au réseau V est de la télé-poubelle de la pire espèce. Le concept est de distraire les joueurs pendant qu'ils répondent à des questions. Si seulement les questions n'étaient pas si ridicules, peut-être qu'on pourrait s'intéresser à la chose. Je ne vois pas ce qu'il y a de ludique à se casser un œuf sur le front en répondant à la question: de quelle couleur sont vos sous-vêtements!



SPECTACLE DU CIRQUE DU SOLEIL

Un gros party de cuisine



FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — «On m'a demandé d'organiser une célébration, alors, j'ai décidé de faire un gros party pour les gens de Trois-Rivières.» Comme vous voyez le mandat de Jacques Marcotte, concepteur et directeur artistique du spectacle du Cirque du Soleil, était simple. On parie que le résultat ne le sera pas?

Ce qui est sûr, c'est que le concepteur est enthousiaste, un critère de base, apparemment, pour travailler avec cette joyeuse bande de fous qu'on appelle le Cirque du Soleil. Jacques Marcotte travaille plus spécifiquement pour le département des événements spéciaux de cette multinationale du merveilleux.

«C'est toujours plus l'un, quand tu fais un party, quand tu connais les gens qui sont dans la cuisine chez vous. Alors, je suis allé chercher des artistes que je connais pour avoir beaucoup travaillé avec eux autour du monde au cours des 15 dernières années. C'est vrai que les délais étaient courts pour monter ce spectacle, surtout que nous sommes dans une période très occupée, côté des événements spéciaux avec, notamment, le spectacle *Les chemins invisibles* présenté à Québec cet été. Par contre, l'équipe technique d'ici est très forte et l'équipe artistique était disponible alors, ça facilite grandement mon travail de direction artistique.»

Huit numéros

Le spectacle sera constitué de huit numéros. Six numéros qui existent déjà dans d'autres spectacles du Cirque et deux autres qui sont des créations pures. «En fait, pour être honnête, il y a trois numéros de création pure. Il y a en a un troisième qu'on se garde comme punch pour la fin du spectacle. Tout ce que je peux en dire,



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Jacques Marcotte, concepteur.

c'est que je pense que les gens vont sortir du stade en chantant.»

«C'est plus ou moins un *best of* de personnages, de numéros, de musiques, de chants, etc. On a regroupé des trucs qu'on ne peut voir qu'à Vegas ou sur des spectacles partis en tournée depuis quelques années. Certaines musiques sont inconnues, d'autres, très connues. L'avantage du secteur

des événements spéciaux, c'est qu'on peut revisiter des choses qui ont été faites dans le passé, en changeant la forme mais pas le contenu. Ça va être un feu roulant d'action musicale et acrobatique qui va se présenter comme une série de tableaux ayant tous une vie autonome mais qui ont un sens dans leur ensemble.»

Y trouvera-t-on une signature



PHOTO: SYLVAIN MAYER
Jonathan Morin, acrobate spécialisé dans un numéro de roue.

propre au Cirque du Soleil? «On est avant tout un cirque, alors, il y a de l'acrobatie. Il y a aussi un vocabulaire personnages qu'on revisite avec différents interprètes de façon à ce que ce soit une création unique en respect avec les données des concepteurs originaux.»

«Les événements spéciaux existent depuis 1998 et je peux affirmer qu'on n'a jamais fait deux fois la même chose. On a fait beaucoup d'événements extérieurs en Europe, en Afrique, en Asie, etc. Ici, on a la contrainte de la météo alors, il m'a fallu choisir des numéros qu'on pouvait présenter même avec une mauvaise météo et ce, sans jamais mettre en péril la sécurité de nos artistes. Ça reste la priorité numéro un: que nos artistes partent d'ici plus en forme que quand ils sont arrivés.»

On calcule que, globalement, 800 heures de répétition ont été investies pour les seuls spectacles trifluviens. «On ne réinvente pas. On refait simplement la sauce pour créer un happening circasien, une fête populaire. Il faut que ça bouge. Ma prétention, c'est que les gens ne pourront pas s'empêcher de danser.»

Même si le Cirque ne s'est jamais produit dans l'enceinte d'un stade de baseball, Marcotte indique qu'il n'existe pas, à ces yeux, d'environnement habituel pour les événements spéciaux. «On en a fait dans tellement de sites différents... Souvent, les idées et les concepts naissent précisément de l'environnement et des sites où

on se produit. C'est le cas ici où on retrouve un site très agréable. Tout le monde y est zen.»

Au chapitre des contraintes, le spectacle trifluvien se déroulera sur une scène ronde, plus exigeante pour les chorégraphies et le travail des chanteurs mais qui favorise la rencontre avec le public. Or, après avoir monté des spectacles un peu partout à travers le monde, les gens du Cirque sont heureux de retrouver leur public pour un été complet avec le spectacle québécois et le trifluvien. «On est content d'être à la maison, de rester dans nos affaires pendant quelques mois. De manger de la poutine si ça nous tente! On se sent chez nous et ça se répercute dans le travail. On se sent bienvenu et on sait qu'il y a des attentes mais pour nous, ça nous donne un petit *kick* différent qu'on n'a pas ailleurs.»

«Simplement de savoir que ma soeur va être là ou mon fils, ça change tout pour moi comme pour chacun des artistes. J'ai présenté un spectacle devant les grands de la Formule Un et c'était très bien mais si mon fils avait été dans la foule, ça n'aurait été la même chose. Cela dit, il n'y a pas de bon ou de mauvais public où que ce soit dans le monde. C'est à nous de donner un bon spectacle. Si on est plate, le public va être plate. Or, ça n'arrive pas que nous soyons plates!»

Et, pour rester dans le ton de cette assurance qui n'a pourtant rien de prétentieuse: «Ça va marcher. On sait que ça va lever.»



PHOTO: SYLVAIN MAYER
Laure Fugère, chanteuse.

Être de grands artistes

Trois-Rivières (FH) — Il n'y a pas de routine chez les artistes du Cirque du Soleil. Le spectacle trifluvien a ses exigences uniques. «La scène sur 360 degrés est certainement l'aspect le plus important, dit Jonathan Morin, acrobate spécialisé dans un numéro de roue. Sur la scène, l'aspect de la présence est fondamental. Il faut que tu sois complètement là, très présent. Avec ce genre de scène, il faut penser à ce qu'on fait en ayant des yeux derrière la tête pour avoir conscience de ce qui se

passer derrière. C'est un défi supplémentaire.»

«La proximité avec les gens est spéciale aussi, indique la chanteuse Laure Fugère. Il y a alors une énergie très spéciale qu'on ressent très fort. Il faut demeurer conscient de l'espace et du partage de la scène. Mais surtout, il faut s'amuser. Ça, ça ne sera pas difficile parce qu'on forme tellement une belle gang. On est tous contents de retravailler ensemble. On est excité et c'est certain que ça va paraître dans l'inter-

prétation du spectacle.»

Et la température? «Il est possible que ce soit un peu frais, admet la chanteuse, mais il faut comprendre que ç'a été prévu. La scène va être chauffée et déjà, rien que les éclairages réchauffent pas mal. Ce qui aurait pu être embêtant, ce sont les temps d'attente, mais le spectacle est ainsi conçu que nous n'en aurons pas.»

Étonnamment, la chanteuse parle d'intimité. «Vingt mille personnes par soir, c'est énorme, mais en même temps, il va y avoir

une intimité avec les spectateurs parce que c'est chez nous, c'est notre public. Les Québécois adorent le cirque. Rien que la réception que Trois-Rivières nous a faite a été extraordinaire.»

«Vous savez, dit Jonathan, nous sommes des artistes de scène. Pour nous, l'action en direct, c'est précieux. Il faut rendre l'émotion d'un numéro de façon maximale à chaque fois. C'est ça, notre métier. C'est pour ça que je sais d'avance que l'émotion va être aussi forte le samedi que le dimanche. Pour

moi, les grands artistes sont ceux qui nous présentent quelque chose qui nous touche tellement que ça reste gravé au fond de nous toute notre vie. J'essaie d'être un grand artiste à chaque fois que je monte sur scène.»

Alors, monsieur le directeur artistique, y a-t-il dans le spectacle trifluvien les éléments pour qu'il reste gravé dans le coeur de chaque spectateur jusqu'à la fin de ses jours? «C'est ben certain! Qu'est-ce que tu penses qu'on est venu faire ici?»

Avoir la force de ses ambitions

Coco avant Chanel fait découvrir un personnage assez fascinant

François Houde

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Je vous le dis d'emblée, malgré l'intérêt évident suscité par l'idée de voir Audrey Tautou dans le rôle de Coco Chanel, je me demandais la pertinence de parler de ce per-

sonnage avant sa carrière dans le monde de la haute couture. Quel intérêt à porter son regard sur un personnage en omettant volontairement ce qui l'a rendu célèbre?

Question légitime, peut-être, mais pas aussi pertinente qu'il n'y paraît. *Coco avant Chanel*



Benoît Poelvoorde et Audrey Tautou tiennent la vedette dans ce drame biographique.

se passe avec les plus grands honneurs le test de la pertinence. C'est un joli film, qui suscite l'intérêt comme le font les très bonnes biographies. Sa plus grande force réside cependant dans ses interprètes, plus qu'impeccables, ce qui n'est en rien une surprise.

Pourtant, il y avait un risque: Benoît Poelvoorde (*Astérix et Obélix aux Jeux olympiques*, *Entre ses mains*, *Podium*) issu de la comédie et dont la carrière cinématographique a pris du coffre ces dernières années au point de l'entraîner vers le drame où il se débrouille vraiment très bien. C'est, du reste, le cas d'un très grand nombre de comiques naturellement très doués pour le drame. Ici, on croit complètement à son personnage auquel il arrive à donner une texture particulière en lui octroyant un côté tendre sans pour autant atténuer son incontournable muflerie. Pour tenir le coup devant Audrey Tautou, il fallait du tonus. D'autant que la Coco qu'elle interprète a du caractère.

Le titre du film est on ne peut plus révélateur. L'oeuvre retrace la vie de Gabrielle dite Coco

Chanel à partir de sa plus tendre enfance quand son père l'a abandonnée au pensionnat, jusqu'à sa gloire. Une véritable biographie. Anne Fontaine (*Nettoyage à sec*, *La fille de Monaco*), la réalisatrice, ne cherche pas tant à raconter une histoire, ce qu'elle fait fort bien, qu'à disséquer une personnalité, expliquer comment cette femme exceptionnelle à plus d'un égard a pu devenir l'icône qu'elle représente encore aujourd'hui, plus de 35 ans après sa mort.

Elle nous le fait comprendre en s'attardant essentiellement à une période de sa vie, alors qu'elle a été la maîtresse de M de Balsan, très riche héritier. La période en dit autant sur la personnalité de Gabrielle que sur les moeurs d'une époque et d'un monde qui ne laissait rien aux femmes. Il fallait avoir une invraisemblable tête de cochon pour briser les carcans. Coco l'a fait. Dotée d'une telle force morale, d'une telle indépendance d'esprit, elle ne pouvait pas ne pas réussir. Même contre le monde entier.

L'autre facteur qui aura permis le succès de Coco Chanel, c'est, nous dit *Coco avant Chanel*,

COCO AVANT CHANEL

Draine biographique d'Anne Fontaine avec Audrey Tautou, Benoît Poelvoorde et Alessandro Nivola.

La vie de Coco Chanel depuis sa tendre enfance jusqu'à ses tout débuts dans le monde de la haute couture.

Vaut d'être vu pour Audrey Tautou, excellente, et la découverte d'un personnage célébriissime mais demeuré assez mystérieux.



l'amour. Ce grand amour de la jeune femme pour un homme d'affaires anglais qui marqua son existence à jamais. Une histoire tragique qui révélera ou contribuera à bâtir, sa force morale.

Impossible de parler de *Coco avant Chanel* sans s'arrêter à Audrey Tautou, premier argument de vente du film. Ceux qui ne conservent d'elle que le souvenir d'Amélie Poulain découvriront une vraie actrice, une nature, capable d'enfiler un personnage et de le nourrir d'une gamme d'émotions. On la confond volontiers avec Coco. Elle arrive à donner, sans effort apparent, une totale dureté à son personnage sans le rendre insensible.

D'accord, la mise en scène ne brille pas par sa subtilité, ne réinvente surtout rien, mais le tout est fait avec maîtrise et une certaine sensibilité. Ce n'est pas un grand film, mais on prend vraiment plaisir à le regarder. Ce n'est pas rien. •

SOLIDAIRES
À LA VIE...
À LA MORT.

SERMENT MORTEL
Version française de SORORITY ROW

AVEC LA NOUVELLE CHANSON GET U HOME DE SCHWAYZE

DIGITAL
DOLBY DIGITAL
www.SermentMortel-lefilm.com
© Copyright Summit Entertainment, LLC et Les Films Séville, une filiale de E1 Entertainment.

13
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Dennis Quaid entre dans la peau d'un astronaute dans *Pandorum*

La Presse Canadienne

Toronto — L'acteur Dennis Quaid a bâti sa carrière en interprétant le «grand héros américain» sous toutes ses formes: du pompier près de sa famille dans *Fréquences* au joueur de baseball dans *La recrue*, en passant par le général macho dans la mégaproduction estivale *G.I. Joe: le réveil du cobra*.

Il prendra d'assaut les salles de cinéma ce week-end, dans la peau d'un astronaute qui tente de ramener un vaisseau spatial sur la terre ferme. L'acteur affirme avoir accepté de jouer dans *Pandorum* en raison de son approche nébuleuse du personnage du «bon gars».

Le film est produit par le trio derrière la série des *Resident*

Evil, qui jumelle de façon similaire la science-fiction et l'horreur. Située sur un sombre vaisseau spatial, l'intrigue rappelle les films *Aliens*.

Des choses étranges commencent à se produire dès que le personnage de Quaid, Payton, et son jeune collègue, Bower, joué par Ben Foster (Russell dans *Six pieds sous terre*), se réveillent dans un vaisseau qui semble avoir été abandonné.

Dennis Quaid, dont le personnage passe la majeure partie du film seul dans la salle des commandes pendant que le chaos règne autour de lui, n'a pas hésité à se lancer dans un autre film fait spécifiquement pour des adolescents de 14 ans, et ce, tout de suite après le succès de *G.I. Joe*, cet été. Il affirme qu'il est sim-

plement content d'«être toujours là» et qu'il souhaite seulement s'amuser.

Le film de science-fiction est toutefois à des années-lumière du tournage qu'il vient de terminer, alors qu'il interprétait l'ancien président des États-Unis Bill Clinton.

Special Relationship s'intéressera à la relation qu'entretenaient l'ancien premier ministre Tony Blair et les ex-présidents américains George W. Bush et Bill Clinton.

Dennis Quaid a dû prendre 25 livres pour le rôle, en plus de porter une perruque pendant le tournage.

Il affirme s'être inspiré de sa propre relation avec l'ancien président, avec qui il a joué au golf plusieurs fois. •

★★★★★

«INTENSE ET TORDU DÉTOUR AMÈNE LE PUBLIC À PASSER PAR TOUTE UNE GAMME D'ÉMOTIONS ET DE REBONDISSEMENTS!»
DENISE MARTEL, JOURNAL DE MONTRÉAL / JOURNAL DE QUÉBEC

LUC PICARD
ISABELLE GUÉRARD
GUILLAUME LEMAY-THIVIERGE

GPA Films
GRANA Productions
CHRISTAL FILMS Productions
et LES FILMS CHRISTAL présentent
un film écrit et réalisé par SYLVAIN GUY

DÉTOUR
SUZANNE CHAMPAGNE SYLVIE BOUCHER LOUISON DANIS
Produit par MARCEL GIROUX SAM GRANA CHRISTIAN LAROUCHÉ

GPA
www.detour-lefilm.com

13
À L'AFFICHE! CINEPLEX DIVERTISSEMENT TROIS-RIVIÈRES CINÉMA BIERSMANS SHAWINIGAN CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Orages et orgies de boulettes

Aleksi K. Lepage

Collaboration spéciale

Il y a des films d'animation, faits pour le grand public et qui, par ruses et détours, frappent à la fois l'imaginaire et la conscience. *Wall-E*, *Ratatouille*, *Persepolis*. Ou, moins récemment, *Watership Down*, *La planète sauvage* ou les films de Paul Grimault (*Le roi et l'oiseau*). Des œuvres brillantes et poétiques qui, en plus d'offrir du divertissement, proposaient en toute honnêteté et sans flâflâ discursif, quelques messages humanitaires et quelques leçons de politique, rudimentaires mais efficaces. *Cloudy With Chances of Meatballs* (joliment traduit en français par *Il pleut des hamburgers*) est de ceux-là... Enfin, il aurait pu l'être.

Ce film d'animation très bien fait par des artistes, des artisans et des techniciens doués (Phil Lord et Chris Miller à la réalisation) bien écrit aussi (d'après les textes de Judi et Ron Barrett) se présente comme une sorte de charge comique et fantaisiste con-



Un petit garçon solitaire et surdoué, isolé dans un village reculé, invente une machine qui transforme l'eau en denrées comestibles.

tre la société de consommation et questionne notre rapport malsain à la nourriture. Un petit garçon solitaire et surdoué, isolé dans un village reculé, invente une machine qui transforme l'eau en denrées comestibles. Ce bidule peut fabriquer des hot-dogs, du steak haché, des pâtes, de la crème glacée, et tout cela de manière écolo. Mais, lancé par erreur dans le ciel, la machine devient incontrôlable, produisant dans les nuages

des quantités extraordinaires de malbouffe lesquelles, à chaque pluie, se déversent sur le village, au grand plaisir des citadins qui s'en empiffrent. Mais ces orages de cochonneries deviendront de véritables catastrophes (on aura droit à une tornade de spaghettis géants!). Le petit génie tâchera de remédier à la situation.

Le propos sur la surconsommation est pertinent, mais détourné: ce film, à force d'offrir à profusion

des images magnifiées de pizzas, de sauces et de sandwiches, donne immédiatement envie de manger un cheeseburger double avec bacon. Le discours est retors. *Cloudy With Chances of Meatballs* encourage visuellement ce qu'il dénonce par le texte. Et, malgré les bonnes intentions, malgré l'éditorial, il y a fort à parier que les spectateurs, enfants et adultes, iront après le visionnement ramasser un combo de «scrap»

chez McDonald. Conte tordu, irrémédiablement léché et pavé de bonnes intentions, voici une autre preuve que le grand pouvoir du capitalisme est celui d'assumer ses contradictions. •

Il pleut des hamburgers

Film d'animation de Phil Lord et Chris Miller

90 minutes

Un garçon surdoué fabrique dans son coin de village un appareil qui transforme l'eau en nourriture. Le village sera englouti sous des tonnes de hamburgers, de boulettes viandeuses et de crème glacée. Très beau film d'animation, débordant d'imagination. Et porteur d'un message... Mais lequel exactement?



À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

1981

★★★★

Comédie. Ricardo, 11 ans, vient de déménager dans une banlieue de Québec avec sa famille, digne représentante de la classe moyenne. Pour faciliter son intégration, Ricardo découvre que le mensonge fonctionne bien. Seulement, on ne peut mentir indéfiniment.

Clones

n.d.

Science-fiction. Dans un monde futuriste, les humains vivent reclus et communiquent grâce à des robots substitués qui sont des versions améliorées d'eux-mêmes. Un policier est, un jour, forcé de sortir de sa demeure pour résoudre d'étranges meurtres commis sur des robots substitués.

Coco avant Chanel

★★★★

Drame biographique. C'est l'histoire de Coco Chanel, de sa jeunesse à son introduction dans le monde de la haute couture. C'est une femme qui a incarné la femme moderne avant de l'inventer.

Le corps de Jennifer

★★★★

Suspense d'épouvante. Une petite ville vit la tragédie quand un grave incendie détruit le bar de la ville et qu'une série de meurtres vient perturber la communauté. À l'école secondaire, Needy soupçonne son amie Jennifer d'être responsable des meurtres et prend sur elle de protéger ses camarades.

De père en flic

★★★★

Comédie. Jacques Larocque est un policier de la vieille école qui n'arrive pas à comprendre son fils Marc, policier lui aussi, qui le lui rend bien. Quand un collègue est kidnappé par les motards, ils sont contraints d'infiltrer un groupe de thérapie père-fils en pleine nature dans lequel s'est inscrit l'avocat du chef des motards. Nos deux policiers se prennent au jeu.

La destination ultime

★★

Épouvante. Quand Nick et ses amis assistent à une course automobile, une voiture force dans le public et tue tous les spectateurs présents. Nick avait eu une vision de l'événement avant qu'il ne se produise et avait réussi à faire sortir quelques survivants. La mort se venge cependant et revient cruellement éliminer chacun des survivants.

Détour

★★

Drame psychologique. Un modeste employé d'une firme d'ingénieurs fait exploser les cadres restreignants de sa vie très rangée quand, lors d'un voyage d'affaires, il tombe amoureux d'une fille troublée en proie à la violence de son conjoint.

La fièvre des planches

★★★★

Drame musical. Remake de *Fame*, le film livre un portrait dynamique de jeunes, décidés à s'imposer dans le monde du spectacle par leur talent dans le

High School for Performing Arts, de New York. Chacun doit cependant affronter ses doutes et tout ce qui fait la vie à l'adolescence.

Il pleut des hamburgers

★★★★

Animation. Un inventeur vivant sur une petite île isolée de l'Atlantique où on vit de pêche, devient un héros quand, au moment d'une grave crise dans l'industrie de la pêche, il propose une machine qui peut transformer l'eau en nourriture. Poussé par un maire gourmand, il fait fonctionner sa machine au maximum jusqu'à ce qu'il s'aperçoive que cela peut causer une catastrophe.

L'infiltré

★★★★

Comédie policière. Un biochimiste mène une vie rangée avec sa famille jusqu'à ce que le FBI enquête sur la compagnie pour laquelle il travaille. Il devient témoin et quand l'affaire prend des proportions internationales, il veut tout abandonner mais le FBI l'encourage à poursuivre à titre d'informateur pour prouver d'importantes malversations.

Pandorum

n.d.

Science-fiction. Un jeune membre d'équipage se réveille seul dans une chambre d'un énorme vaisseau spatial. Il se dirige alors vers le pont à la recherche d'autres personnes et essaie de comprendre ce qui a bien pu se passer.

Place BIERMANS CINÉMA

25 sept. au 1er oct. 2009

539.8899

Horaires:

- CLONES (GDJE) Ven. au Dim.: 19h55 - 14h50 - 16h50 Tous les jours: 19h00 - 21h15 Couché-tard Vendredi & Samedi: 23h10
- COCO AVANT CHANEL (GENERAL) Ven. au Dim.: 19h55 - 15h15 Tous les jours: 19h05 - 21h25 Couché-tard Vendredi & Samedi: 23h35
- LA FIÈVRE DES PLANCHES (GENERAL) Ven. au Dim.: 13h00 - 15h15 Tous les jours: 18h55 - 21h20 Couché-tard Vendredi & Samedi: 23h30
- PANDORUM (13+V+HORR) Ven. au Dim.: 12h55 - 15h15 Tous les jours: 19h00 - 21h20 Couché-tard Vendredi & Samedi: 23h35
- DESTINATION ULTIME 3D (13+HORR.) Ven. au Dim.: 13h05 Tous les jours: 19h00
- DÉTOUR (13+) Ven. au Dim.: 15h10 Tous les jours: 21h15 Couché-tard Vendredi & Samedi: 23h35
- IL PLEUT DES HAMBURGERS 3D (GÉNÉRAL) Ven. au Dim.: 13h05 - 14h55 - 16h55 Tous les jours: 19h05 - 21h15 Couché-tard Vendredi & Samedi: 23h15
- LE CORPS DE JENNIFER (13+HORR) Ven. au Dim.: 13h00 - 15h15 Tous les jours: 18h55 (sauf Lun. et Jeu.) - 21h25 Couché-tard Vendredi & Samedi: 23h30
- L'INFILTRÉ (GÉNÉRAL) Ven. au Dim.: 13h00 - 15h15 Tous les jours: 18h55 - 21h20 Couché-tard Vendredi & Samedi: 23h30
- HUNGER (13+V) Mercredi: 15h00 / Lundi et Jeudi: 19h00

Fame

La Fièvre des planches

VERSION FRANÇAISE

RÊVEZ-LA MÉRITEZ-LA VIVEZ-LA

FLAESHORE U G

GENERATIONFAME.COM

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE DANS LES CINÉMAS

DENNIS QUAILD

PANDORIUM

MÉFIEZ-VOUS DU FUTUR

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

★★★★★

TÉLÉ 7 JOURS

AUDREY TAUTOU

BENOÎT POELVOORDE ALESSANDRO NIVOLA MARIE GILLAIN EMMANUELLE DEVOS

COCO AVANT CHANEL

UN FILM DE ANNE FONTAINE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

★★★★★

«SURPRENANT ET TOUCHANT.»

LE JOURNAL DE QUÉBEC

SEXE, POPIQUES ET ROCK N'ROLL

1981

UN FILM DE RICARDO TROGI

À L'AFFICHE!

PLUS DE 10 000 000 \$ AU BOX-OFFICE!

MICHEL CÔTÉ LOUIS-JOSÉ HOUDE RÉMY GIRARD

★★★★★

JOURNAL DE MONTREAL

DE PÈRE EN FLIC

UN FILM RÉALISÉ PAR ÉMILE GAUDREAU

SCÉNARIO ET DIALOGUES ÉMILE GAUDREAU ET IAN LAUZON

PRODUIT PAR DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

À L'AFFICHE!

Yamaska, un téléroman à surveiller



LINDA CORBO
linda.corbo@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — L'automne débute plutôt bien du côté des drames cette année. Après un bon départ de la série *Aveux*, excellente sur les ondes de Radio-Canada, TVA rapplique cette semaine avec *Yamaska*, une autre dramatique, mais dans le genre du téléroman cette fois. Quoiqu'avec toutes ses scènes extérieures et une réalisation inspirée, le téléroman adopte ici une facture moderne qui se rapproche de la télé-série.

TVA mise sur cette oeuvre du tandem Anne Boyer et Michel D'Astous pour remplacer *Annie et ses hommes* dans la case horaire du lundi soir, 20 h, et tout porte à croire que le défi est réaliste. *Yamaska* est susceptible de



Quelques jeunes comédiens de la relève se font découvrir dans l'univers de *Yamaska*. Dans l'ordre, ce sont: Adam Kosh, Pascal Darilus, Émile Mailhiot et François Arnaud.

gagner bon nombre d'adeptes de par son efficacité, son propos, et ses mystères.

Comme dans *Aveux*, on apprend

dans les deux premiers épisodes à connaître les familles qui y sont liées et, surtout, à sonder leurs relations complexes issues d'une

amitié qui remonte à plus d'une décennie. *Yamaska* met en scène deux groupes d'amis dans lesquels trois familles de Granby se côtoient, soit le groupe des pères (campés par Normand D'Amour, Denis Bernard et Patrick Labbé) et celui des fils de la jeune vingtaine, honorés par des comédiens de la relève. Cette fois, c'est donc résolument un univers masculin qui nous est proposé et le résultat est tout à fait intéressant.

Les pères d'un côté, les fils de l'autre, tous ces hommes sont regroupés autour de soupers entre amis quand le drame éclate au chalet où les jeunes avaient entrepris de festoyer ce soir-là. Sauf qu'avant que la nuit ne tombe, un accident troublera la fête et bousculera les amitiés.

C'est sur cet accident que l'on ouvre les intrigues, pour ensuite revisiter les moments qui précèdent le drame avec l'utilisation de nombreux retours en arrière jusqu'au petit matin de cette journée marquante. C'est ainsi que l'on

découvre les secrets de famille qui se vivent, notamment au sein de la famille de Théo et Geoffroy, où la mère du clan vient de sortir d'une cure de trois mois pour soigner son agressivité.

Ce personnage complexe est incarné par une Élise Guilbault toujours aussi inspirée. À mille lieues de la délicieuse Estelle des *Hauts et des bas de Sophie Paquin*, la comédienne se révèle ici sous un tout autre jour, et un profil tout aussi intéressant puisqu'on y visite quelques troubles mentaux.

Dans la famille de Lambert, ce sont les problèmes de couples qui se font sentir entre les personnages des parents, incarnés par Normand D'Amour et Chantal Fontaine. Bref, ça mijote dans les chaumières, de quoi tisser une toile de fond propice à nourrir des intrigues à long terme. Pour les amateurs de téléromans, voilà un rendez-vous susceptible de vous happer pour quelques années. Ça débute lundi, 20 h. •

D'UN CANAL À L'AUTRE

TLMEP part en lion

Le tout premier rendez-vous de *Tout le monde en parle* ne sera pas piqué des vers. L'équipe de Guy A. Lepage part sa saison en lion demain soir sur les ondes de Radio-Canada, en recevant Ingrid Bétancourt. Sur le panel, l'intérêt risque de s'étendre toute la soirée puisqu'on y retrouvera aussi l'acteur français Fabrice Luchini, la chanteuse et artiste-peintre Diane Dufresne, le nouveau sénateur Jacques Demers, le comédien

québécois Marc-André Grondin, qui fait actuellement les beaux jours en France, ainsi que le toujours très coloré Marc Labrèche. Pour clore le tout, on recevra par ailleurs Évelyne Audet, qui est une ex-animatrice de l'émission controversée *Call TV*, qui en a arnaqué plus d'un cet été sur les ondes de V.

Encore Guy A.

Dès ce soir, 19 h à Radio-Canada, c'est aussi avec Guy A. Lepage

que France Beaudoin inaugurera sa nouvelle émission *En direct de l'univers* qui, comme son nom l'indique, est enregistrée en direct et devant public.

France Beaudoin recevra chaque samedi soir une vedette québécoise avec qui elle visitera toutes les chansons qui ont été significatives pour elle dans les divers moments de sa vie. Et pour les interpréter, on fera appel aux interprètes préférés de l'invité en autant de moments surprises qui, on l'imagine, seront porteurs d'émotions.

Dans cette voie, on ne peut s'empêcher de penser à la défunte émission *Le plaisir croît avec l'usage*, qui était menée de main de maître par René Richard Cyr à Télé-Québec il y a quelques années. Au cours des prochaines semaines, France Beaudoin recevra entre autres Éric Lapointe, Lise Dion, Marina Orsini et Stéphane Rousseau, le tout sous la mise en scène et la réalisation de Jean-François Blais, qui est originaire de Louiseville.

La drogue à l'école

Speed, ecstasy, cocaïne ou crack, voilà autant de substances qui se retrouvent désormais aisément dans nos écoles québécoises, et ce, malgré la politique de tolérance zéro adoptée par les commissions scolaires. Selon certains élèves, on les retrouve plus facilement que les cigarettes et l'alcool. En fait, ces substances illicites seraient rendues tellement répandues que les élèves en oublient qu'elles sont illégales.

À Canal Vie, une enquête plutôt troublante en fera la démonstration au cours des deux prochaines semaines. Mardi à 20 h et les deux mardis suivants, même heure, on présente cette série documentaire en trois épisodes sous le titre:



L'équipe de Guy A. Lepage part sa saison en lion demain soir sur les ondes de Radio-Canada en recevant Ingrid Bétancourt.

La drogue à l'école.

Des invités de marque

Pour commencer la saison de ses émissions, TVA mise sur des invités de marque. À *Dieu Merci* jeudi soir à 20 h, on verra comment Patrick Bruel peut se débrouiller en improvisation, de même que Claude Dubois, André-Philippe Gagnon et Julie Snyder.

En parlant d'elle, l'animatrice ne laisse pas non plus sa place au *Banquier*. Dimanche 19 h, elle réunira des joueurs et surtout des ex-joueurs du Canadien pour sa première émission de la saison. Guy Lafleur, Patrick Roy et Jean Béliveau se prêteront au jeu, alors que les autres seront

les beautés de la soirée. Michel Bergeron occupera pour sa part le siège du *Banquier* lui-même. On en a fait une émission spéciale de 90 minutes.

Occupation Double

Petit rappel en terminant, pour vous souligner que deux jeunes filles de la région font partie des participants de la nouvelle saison d'*Occupation Double* soit Lydiane, originaire de Trois-Rivières, et Marie-Ève, originaire de Shawinigan. Ça débute dimanche à 20 h, pour dix semaines en direct de la République dominicaine, avec rendez-vous aussi en semaine, les mardis et mercredis à 19 h 30. •

INVITATION

aux danseurs

Françoise Bruneau et Gaétan Doyon
ainsi que François Dauphinais
vous invitent au

6^e anniversaire

de la salle de danse **L'Ambiance**.

Pour l'occasion, il y aura un souper
suivi d'une soirée de danse

le samedi 3 octobre à compter de 17 h 30.

Plusieurs prix de présence
ANIMATION - DANSE SOCIALE - LIGNE - GROUPE

RÉSERVEZ TÔT AU
819 374-1197 ou 819 379-3359

17 \$ pour souper-soirée
8 \$ pour soirée seulement

COURS DE DANSE

Sociale - Ligne - Latino
HORAIRES VARIÉS

Aucuns frais d'inscription, payable à chaque leçon,
soirée dansante tous les jeudis et samedis,
GOÛTER EN FIN DE SOIRÉE À TOUS LES SAMEDIS

Professeurs : Louise et François

3352/506

INSCRIPTIONS EN TOUT TEMPS

501, boul. du Saint-Maurice, Trois-Rivières

Jean-Claude Gélinas de retour sur les planches

Après 25 ans de radio, il s'offre la scène et reluque la télévision

Linda Corbo

linda.corbo@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Pour la deuxième fois en cinq ans, c'est au Théâtre Belcourt de Baie-du-Febvre que Jean-Claude Gélinas testera son nouveau matériel humoristique destiné à la scène, le samedi 10 octobre.

En fait, ce sont les trois quarts de son spectacle qui seront composés de nouveau matériel, l'autre quart étant récupéré de son premier one-man-show, qui n'avait pas fait longue route en 2004 après avoir lui aussi été «cassé» à Baie-du-Febvre.

C'est que peu après avoir abordé la scène, Jean-Claude Gélinas avait reçu une offre à la radio à temps plein, qui l'empêchait de partir en tournée. «J'ai eu le temps de faire un été seulement en Outaouais», raconte-t-il. D'ailleurs l'humoriste ne s'en cache nullement, cette toute pre-

«Il y a eu toute une période où je devais apprivoiser la scène.

Des fois, il faut que tu te casses la gueule

pour apprendre. Tous les grands ont fait plusieurs années de bars avant de devenir efficaces

et confiants.»

mière expérience de scène avait été difficile et avait soulevé sa part d'insécurités.

«Je me suis aperçu qu'être à la radio et sur scène, ce sont deux choses très différentes», sourit-il. «Il y a eu toute une période où je devais apprivoiser la scène. Des fois, il faut que tu te casses la gueule pour apprendre. Tous les grands ont fait plusieurs années de bars avant de devenir efficaces et confiants.»

Pour sa part, il a gagné en confiance à travers les nombreux spectacles corporatifs et les festivals auxquels il a assisté, à sa satisfaction. «La scène, c'est chez nous maintenant. Mais bien sûr, il y a toujours un petit trac qui demeure.» Et qui s'amplifie selon les lieux. «Jouer à Baie-du-Febvre me stresse plus que de jouer devant 2200 personnes au Théâtre Saint-Denis», observe Jean-Claude Gélinas. «Je suis de Nicolet alors ce sont tous des gens qui me connaissent.»

Rien toutefois pour le décourager d'initier son spectacle devant les siens. «Je veux être chez nous. Plusieurs humoristes me disent d'ailleurs que le Théâtre Belcourt est un endroit idéal pour



PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Jean-Claude Gélinas a cessé de se faire entendre à la radio en juin dernier après 25 ans d'animation.

«casser» un show. C'est assez grand pour avoir une bonne idée et assez petit pour rester chaleureux. En plus, je trouve que c'est une belle histoire, ce théâtre. Ce sont tous des bénévoles qui tiennent la place et tout le monde contribue.»

Le 10 octobre donc, les spectateurs auront une variété de choix parmi ses sujets abordés, de la surconsommation jusqu'au tou-

risme au Québec en passant par sa crainte de vieillir, à l'approche de la cinquantaine, et une numéro dédié à tout ce qui l'exaspère dans la vie, dans une séance de défoulement en règle.

Évidemment, l'incontournable Réjean de Terrebonne sera aussi présent. «J'ai pas le choix, il est plus populaire que moi», raisonne Jean-Claude Gélinas. Ceci dit, il ne s'en plaint guère, son per-

sonnage le servant parfaitement via son regard sur la société. Or un autre personnage est actuellement sur sa planche de travail, en attente celui-là. «C'est un personnage qui a connu du succès à la radio mais je ne sais pas encore comment le tester sur scène.»

À son premier spectacle en 2004, Jean-Claude Gélinas avait obtenu les services de Michel Courtemanche à la mise en scène et l'homme demeure près de lui, comme conseiller. Cette fois-ci, il a toutefois fait appel à son frère Marc pour assurer sa mise en scène. «Il est impliqué dans l'écriture alors il peut facilement visualiser les gags», dit-il.

Après Baie-du-Febvre, Jean-Claude Gélinas a planifié une tournée des petites salles du Québec. Sa tournée officielle est prévue au printemps 2010.

Radio et télévision

Jean-Claude Gélinas a cessé

de se faire entendre à la radio en juin dernier après 25 ans d'animation.

Certaines offres lui ont été faites depuis, pour reprendre le micro, mais pour le moment il préfère se concentrer sur la scène et sur un projet de télévision qui le ravit.

Toujours avec son frère Marc, il a écrit une série humoristique de 13 épisodes de 30 minutes, qu'il souhaite voir se réaliser pour 2010-2011. Dans cette série, il s'offre d'ailleurs un premier rôle.

À l'écran, mais sur internet cette fois, il poursuit aussi ses capsules «crapules.tv», avec lesquelles il reprend ses canulars téléphoniques et des éditoriaux de Réjean de Terrebonne en bande dessinée. La formule lui a valu d'ailleurs une nomination aux Prix Gémeaux 2009, dans la catégorie «Internet et nouveaux médias».

Spectacle bénéfique

La Fondation du Cégep de Trois-Rivières reçoit :

FONDATION
CÉGEP TROIS-RIVIÈRES

Michel Rivard



Jeudi 8 octobre 2009 à 19 h 30
Théâtre du Cégep de Trois-Rivières
Pavillon des Humanités
3175, boul. Laviolette

Achat de billets au coût de 75 \$:

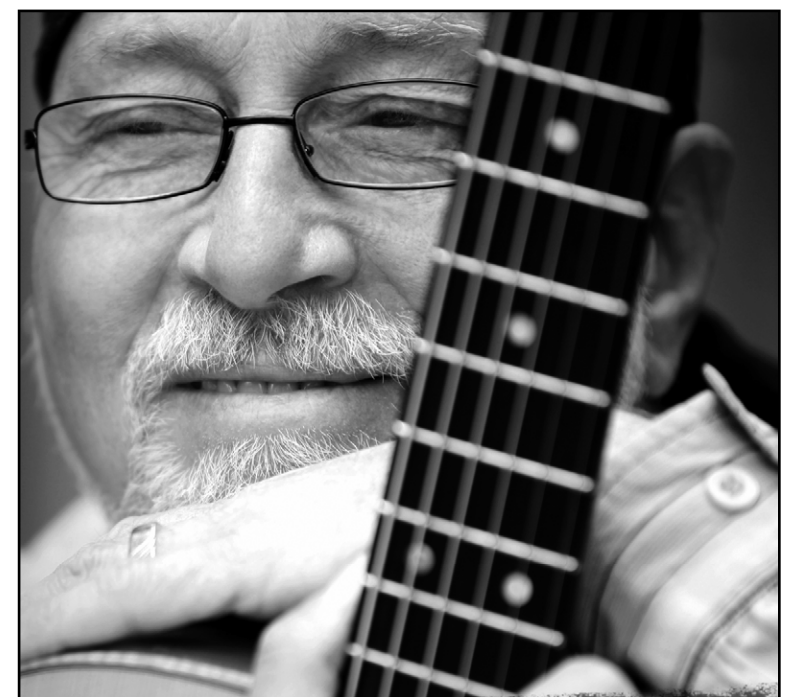
819 376-1721, poste 2267 ou 2120

Le billet comprend le spectacle et le cocktail qui suit le spectacle (vin et bouchées).

Un reçu pour la portion don sera émis.

Formulaire d'achat de billets disponible sur :
fondation.cegeptr.qc.ca

3332735



PATRICK NORMAN

Samedi 3 octobre 2009, 20 h à la salle J.-Antonio-Thompson

Billet: www.ovation.qc.ca

819 380-9797

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON



3353112-P

Un personnage incontournable...

Jacques
Benoît



Collaboration spéciale

LES VINS

Original, généreux, curieux de tout, plutôt brouillon et, surtout... pourvu d'un flair remarquable, Jean Parent, 61 ans, compte parmi les personnages (pour ainsi dire) incontournables du milieu québécois du vin.

Technicien de laboratoire dans une autre vie, l'agence qu'il a fondée en 1987 -Réserve & Sélection- possède en effet ce qui est sans doute le plus beau et le plus riche portefeuille qui soit. (Car, rappelez-le, tous les viticulteurs et fournisseurs étrangers ont au Québec une agence qui les représente auprès de la SAQ.)

Raveneau, de Chablis, Clape, Graillot, Chave et Château Rayas de la vallée du Rhône, Domaine Mortet et Domaine Leroy, en Bourgogne, Harlan Estate, de Californie, etc. etc. - tous ces grands noms, et beaucoup d'autres, figurent dans ce qu'on pourrait appeler l'escarcelle de cette agence.

Le secret de l'homme aux cheveux toujours en broussailles, aux vêtements originaux, au verbe particulier, et qui... se permet d'aimer Éric Rohmer -cinéaste tout aussi original que Parent lui-même, cinéaste qu'on déteste ou qu'on adore?

Véritable maniaque du vin, Parent lit à peu près tout ce qui s'écrit sur le sujet, déguste tout ce qu'il peut -bref, c'est la quête perpétuelle de nouveaux vins et de nouveaux domaines à représenter.

Il a des associés, notamment Alain Proteau, ex-vice-président de la SAQ, lequel, contrairement à Parent, est pour ainsi dire un homme d'ordre. Bref, l'artiste d'un côté, le gestionnaire de l'autre!

À intervalles réguliers, ils tiennent une dégustation de leurs nouveautés, la presse spécialisée

ayant pu déguster ainsi, récemment, 18 de leurs vins, dont les suivants qui m'ont semblé particulièrement réussis.

■ Côtés de Blaye 2007 Château Haut-Bertinerie. 26,95 \$ (11095130), ★★★, \$\$\$, 2009-2010. Vin blanc de Sauvignon du Bordelais, plutôt léger, très discrètement boisé, au caractère variétal peu appuyé (tant mieux !), et d'un équilibre parfait. Bref, il ne manque pas de distinction. Très bon. 13 % d'alcool (130 caisses disponibles).

■ Marcillac 2008 Domaine du Cros. 15,25 \$ (743377), ★★★ \$ 1/2, 2009-2012? D'une toute petite appellation du Sud-Ouest de la France (140 hectares), très peu connue et cultivant presque uniquement du Fer Servadou. De corps moyen, avec des saveurs de fruits rouges particulières, et puis des tannins aimables, ce Marcillac m'a semblé tout à fait savoureux. 12 % d'alcool (107 caisses).

■ Minervois 2007 Château Maris. 19,60 \$ (10273133), ★★★, \$\$, 2009-2013. Très beau vin rouge du Languedoc, et d'un grand millésime, de Syrah surtout (60 %), ample, aux saveurs bien mûres, pleines d'éclat, et qui réussit la prouesse de faire oublier sa forte teneur en alcool. 15 % d'alcool (71 caisses).

■ Montsant 2007 Mas Collet Capcanes. 17,20 \$ (642538), ★★★, \$\$, 2009-2013? Vin rouge espagnol de Grenache, de Tempranillo, de Carignan et de Cabernet Sauvignon, aux arômes épicés (le bois) bien présents sans que ce soit exagéré. Charnu, relativement corsé, ses tannins sont fermes, quoique dépourvus de rugosité. À mon sens, ce vin est plus réussi que jamais dans ce millésime. 14 % d'alcool (64 caisses).

■ Brouilly 2008 Domaine de la Gorge du Loup Jean-Louis Tête. 22,35 \$ (964072), ★★★, \$\$ 1/2, 2009-2011. Beaujolais de charme, au bouquet net, de fruits rouges, sans rien de végétal. Plus que moyennement corsé, un brin tannique, ses saveurs sont bien mûres, avec un petit quelque chose de quasi sucré. Savoureux. 13 % d'alcool (86 caisses).•

La main tendue

Valérie Lesage

Le Soleil

Montréal — Tout un disque en langue innue par une artiste de langue française, c'est aussi inusité qu'inattendu. Et pourtant, comme c'est Chloé Sainte-Marie qui fait la démarche, c'est une suite logique dans un parcours hors normes qui avance vers l'autre, l'Indien, depuis longtemps.

«C'est un grand partage de faire un album qui n'est pas dans ta langue. Tu dois faire un effort pour aller vers l'autre et le comprendre. Je suis allée dans les terres, dans plusieurs réserves, pour essayer de comprendre», explique l'artiste qui éprouvait le désir de chanter Philippe MacKenzie depuis près de 20 ans.

À l'exception de deux poèmes de Joséphine Bacon, celui que Chloé considère comme un des plus grands auteurs-compositeurs-interprètes d'Amérique, au même titre que les Bob Dylan, Leonard Cohen ou Neil Young, a composé les paroles et les musiques de *Nitshisseniten e tshissenitamin* (*Je sais que tu sais*), le superbe disque lancé dernièrement.

«Je dois avoir gardé dans le sang cette envie de chanter les langues indiennes. Je suis métisse, nous le sommes tous.»

MacKenzie a composé pour la chanteuse des mélodies qui coulent comme des rivières, grondent comme le tonnerre, caressent comme une brise, éclairent comme le soleil, consolent comme une mère ou dansent comme des enfants.

Chloé Sainte-Marie, qui a déjà fait honneur à quelques artistes autochtones, avait déjà chanté une poésie de MacKenzie sur son album *Je marche à toi*. Elle avait été chavirée en l'entendant chanter dans un film de Jacques Leduc (*Le dernier glacier*, 1984). Après, Gilles Carle lui avait demandé de



PHOTO PIERRE DURVY

L'aventure autochtone est loin d'être terminée pour Chloé Sainte-Marie, qui continue de chercher cette part d'elle-même dans l'autre.

signer la musique de *La postière*. Et ensuite, le désir de chanter MacKenzie s'est installé.

«Je dois avoir gardé dans le sang cette envie de chanter les langues indiennes. Je suis métisse, nous le sommes tous. Je ne suis pas de culture indienne, mais mon ancêtre était interprète et partait en mission avec le père Lemoyne au 17^e siècle.»

Au contact de ses amis autochtones et au fil de ses séjours dans les réserves amérindiennes, Chloé Sainte-Marie a le sentiment d'avoir mieux compris la place de l'homme dans le monde.

Enrichie de ses apprentissages au contact de l'autre culture, l'idéaliste Chloé rêve du jour où tomberont les préjugés à l'égard des autochtones. Comme bien des Québécois, elle a grandi sans les rencontrer, sans savoir qu'ils étaient arrachés à leurs familles pour être «instruits» dans les pensionnats, sans droit de retourner chez eux, même quand la mort avait appelé un parent.

«Tout ce qu'on savait d'eux, c'est qu'ils avaient un chèque de BS. Comment peut-on ne pas avoir de préjugés après?» deman-

de-t-elle, désolée.

«Il faut que ça cesse! Dans les écoles, on devrait apprendre aux enfants une langue indienne pour leur donner le désir d'aller vers l'autre, pour comprendre qui on est dans notre moitié autre, car on est tous métis. On aurait envie de danser et de chanter avec eux si on savait. Mais on nous apprend l'anglais au primaire... C'est quand même une aberration.»

L'aventure autochtone est loin d'être terminée pour Chloé Sainte-Marie, qui continue de chercher cette part d'elle-même dans l'autre. Après le lancement de son disque, elle partira loin en forêt dans la réserve de Wasswanipi. Elle ira rejoindre la grand-mère de Roméo Saganash qui vit seule dans un chalet au milieu des arbres et des ours.

«Elle n'a pas peur. J'ai besoin d'apprendre d'elle. Je suis hantée. Je ne suis même pas capable de me coucher seule chez moi parce que j'ai trop peur. J'ai besoin de comprendre ce qui fait qu'elle a la paix en elle et que moi je ne l'ai pas. C'est ça être libre, c'est ne pas avoir peur.»•

LE NOUVELLISTE
VOTRE
QUOTIDIEN...
CULTUREL

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Éric Langevin
eric.langevin@lenouvelliste.qc.ca

François Houde
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

Linda Corbo
linda.corbo@lenouvelliste.qc.ca

Marie-Josée Montminy
mariejosee.montminy@lenouvelliste.qc.ca

3332758-P

Christian Tétreault veut toucher avant tout

Il présente l'histoire de trois fils, et d'un *ange* de Cap-de-la-Madeleine

Linda Corbo

linda.corbo@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Deux ans après avoir connu un succès retentissant avec son précédent roman *Je m'appelle Marie*, qui relatait sa vie familiale et la mort de sa fillette de 2 ans et demi, Christian Tétreault récidive. Cette fois, il prête sa plume à quatre histoires extérieures à sa vie, des histoires qui l'ont ému. Parmi elles, on note celle de Michel Courtemanche et son père, et une autre qui se déroule à Cap-de-la-Madeleine.

Ce nouvel essai se nomme *Trois fils et un ange* et n'était absolument pas prévu, dit l'auteur. En remettant le manuscrit de *Je m'appelle Marie*, Christian Tétreault avait convenu avec son éditeur qu'après avoir sondé ses propres souvenirs avec autant d'intensité, il était tout bonnement « vidé ». « Après avoir raconté ça, je n'avais plus rien à raconter », dit-il.

Sauf qu'en témoignant de son immense succès, l'éditeur a rappelé son auteur. « Il m'a dit que ce n'était pas une commande, mais il m'a juste demandé de rester ouvert à la possibilité d'écrire un autre livre. » Ce qu'il a fait et qui lui a permis d'élaborer quatre histoires qui se sont imposées à lui, dit-il.

La première concerne un homme de 46 ans qu'il côtoie

depuis des années dans les stades de base-ball. Un homme de 46 ans que les anomalies physiques et intellectuelles ont conservé dans un statut d'enfant. Il vit d'ailleurs toujours avec sa mère de 84 ans, Yolande, qui a bien voulu raconter à Christian Tétreault le parcours de sa vie.

La seconde histoire, qui élabore la relation difficile entre Michel



Courtemanche et son père, Tétreault l'a interceptée en écoutant une entrevue entre l'humoriste et Christiane Charette.

La troisième dépeint l'histoire du peintre Jean-Louis Courteau, qui a lui aussi vécu une relation

ardue avec un paternel tyrannique, alors que la dernière se déroule dans les rues de Cap-de-la-Madeleine. Il s'agit de l'histoire de Marie-Pier, une fillette décédée à l'âge de dix ans et demie, racontée par sa mère Denise Bellemare.

Avec ce nouvel ouvrage, Christian Tétreault veut toucher les gens d'abord et avant tout. « J'essaie de minimiser le style », dit-il. « Je ne veux pas écrire des histoires vides. J'écris des histoires profondément humaines et enrichissantes avec des gens profondément humains. Les gens sur lesquels j'écris sont des gens tellement bons, qui s'oublent pour les autres. Ce que j'essaie de faire, c'est de transmettre la bonté. »

En misant sur son propre vécu dans son ouvrage précédent, Christian Tétreault peut comprendre que son lectorat ait été au rendez-vous. Or cette fois-ci, il n'en sait absolument rien. « C'est ce livre-là qui va décider de mon avenir », considère-t-il. « Si les gens veulent de *Trois fils et un ange*, je vais pouvoir continuer. J'espère que les gens vont me permettre de continuer à leur raconter des histoires. » D'ailleurs il a déjà quelques bonnes idées en tête.

Mais pour le moment, il a le trac. « Nerveux? », tonne-t-il. « Inquiet! Stressé! J'ai pas dormi de la semaine. Je fais les cent pas chez moi à 3 heures du matin. » Il en va ainsi depuis qu'il a pu tenir son livre dans ses mains, un bouquin qui, décrit-il, est fait d'une suite de circonstances. « Je n'avais pas de plan de match au départ. Je ne savais pas que je m'en allais là. »

Pour chaque histoire, Christian Tétreault explique en prologue de quelles manières les démarches ont été entreprises auprès des gens qui se sont confiés. Or pour la sortie de son livre, il leur a fait une place particulière à chacun cette semaine, en planifiant quatre lancements.

Le premier événement s'est déroulé mardi à Montréal, en présence de Michel Courtemanche. Le second se tenait mercredi à Drummondville, dans une galerie d'art où expose Jean-Louis Courteau. Le dernier se déroulera demain en présence de Yolande et de son enfant de 46 ans, alors que jeudi, à Cap-de-la-Madeleine, on a honoré la sortie de ce livre en présence de Denise Bellemare. •



PHOTO: LA PRESSE

Christian Tétreault veut toucher les gens d'abord et avant tout.

TOP LIVRES

MEILLEURS VENDEURS

du 14 au 20 sept. 2009

1	Nouvelles pages trifluviennes Collectif	Éditions du septentrion
2	L'énigme du retour Dany Laferrière	Éditions du Boréal
3	Le why café John P. Strelecky	Éditions Le dauphin blanc
4	Le jeu de l'ange Carlos Ruiz Zafon	Éditions Robert Laffont
5	L'ombre du vent Carlos Ruiz Zafon	Éditions Le livre de poche
6	Millénium Tome 1, 2 et 3 Stieg Larsson	Éditions Actes Sud
7	Pieds nus Elin Hilderbrand	Éditions JC Lattès
8	Ce sera formidable! Mario Bergeron	VLB Éditeur
9	Hell.com Patrick Senécal	Éditions Alire
10	Mange, prie, aime Elizabeth Gilbert	Éditions Le livre de poche

Collaboration de la librairie Clément Morin de Trois-Rivières

CLÉMENT
MORIN
Livres - Café
Magazines - Papeterie fine

TROIS-RIVIÈRES
4000, boul. des Forges
819 379.4153

SHAWINIGAN
Plaza de la Mauricie
819 539.8326

Activités à venir...

4000, boul. des Forges

Le dimanche 27 septembre 2009
à 11 h
dans le cadre des Journées de la Culture
nous recevrons

M. GUY MARCHAMPS
pour le lancement de son livre
« RÊVER À L'ENVERS,
C'EST ENCORE RÊVER »
Soulères Éditeur

Le dimanche 4 octobre 2009
à 11 h
lancement du plus récent disque compact de
M. PIERRE CHÂTILLON
intitulé
« LA RÉINCARNATION »

Nos rencontres seront animées par M^{me} Patricia Powers.

LIBRAIRIE
Vente et achat
livres d'occasion

AU-DELÀ
DES MOTS

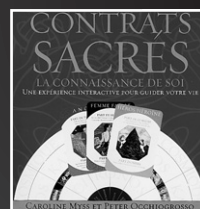
GRAND
SOLDE
d'automne

50%
de
réduction

sur tout, sauf les mises de côté
Du 20 septembre dès midi
au 26 septembre à 17 h

538, rue Williams
Trois-Rivières
819 693-1262

Promotion de la semaine



CONTRATS SACRÉS
LA CONNAISSANCE DE SOI
Peter Occhiogrosso et Caroline Myss
Éditions ADA
27,95 \$

NOUVELLES PAGES
TRIFLUVIENNES
Jean Roy et Lucia Ferretti
Les Éditions du Septentrion
23,95 \$



LA PHRASE SECRÈTE

Thème : Citation de Claude Imbert

L	S	S	C	I	E	E	L	L	S	G	O	N	S
S	S	E	L	A	N	R	R	E	A	S	O	I	Q

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

SOLUTION
du dernier numéro

La récompense d'une bonne action, c'est de l'avoir accomplie.

MOT MYSTÈRE

BUREAU - Un mot de 7 lettres

E	L	G	E	R	U	E	R	R	E	D	I	G	E	R
Q	R	E	C	A	P	S	E	H	S	U	C	C	E	S
U	E	S	I	M	E	H	C	F	E	T	U	A	F	A
I	E	R	C	N	E	A	A	E	D	C	Y	I	A	R
P	N	O	L	A	T	R	L	U	U	T	R	L	C	G
E	O	A	M	O	N	C	P	T	T	M	O	A	O	D
M	B	O	J	O	A	H	T	R	E	A	T	M	N	A
E	M	T	T	C	M	I	N	E	E	X	P	P	G	T
N	O	E	H	E	I	V	E	N	T	E	T	E	E	E
T	R	A	U	F	R	E	I	E	R	I	L	E	R	R
I	T	B	A	A	P	S	L	L	I	S	T	E	E	E
R	L	X	Y	R	M	A	C	C	E	N	T	R	S	N
E	N	E	N	G	I	L	Y	N	O	I	T	S	E	G
T	R	U	B	A	N	L	F	E	H	C	C	B	A	I
T	E	C	O	L	L	E	T	T	R	E	C	U	U	S

- ABC
- ACCENT
- ACHAT
- AGRAFE
- ARCHIVES
- CAFE
- CHEF
- CHEMISE
- CLIENT
- COLLE
- CONGE
- DATER
- ECRAN
- ENCRE
- EQUIPEMENT
- ERREUR
- ESPACER
- ETUDES
- FAUTE
- FAX
- FEUTRE
- FIRME
- GESTION
- GRAS
- IMPRIMANTE
- JOB
- LAMPE
- LETTRE

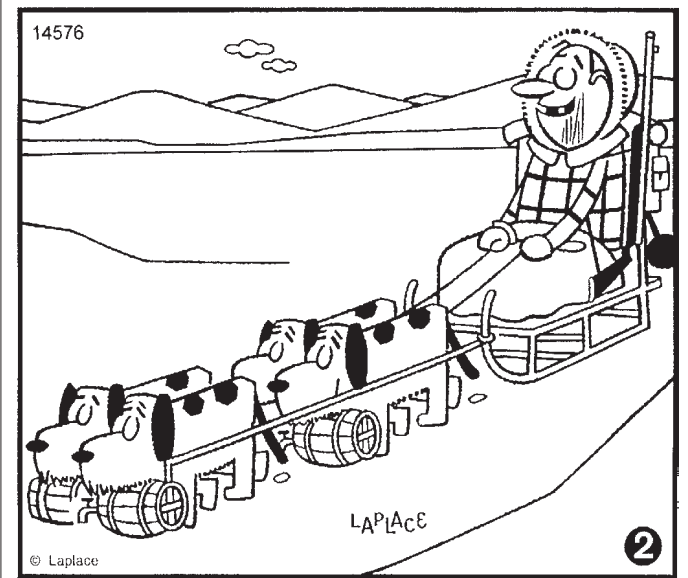
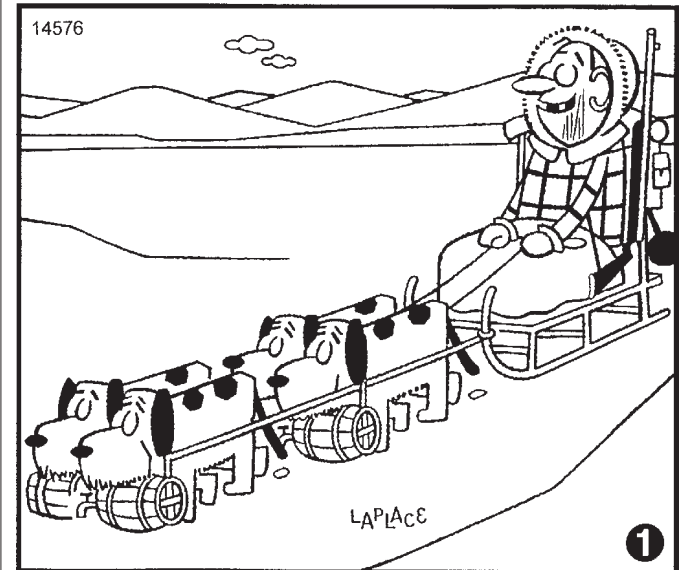
- LIGNE
- LISTE
- MEUBLE
- MOT
- NOM
- NOTER
- PAYER
- PLACER
- RAYER
- RECU
- REDIGER
- REGLE
- RELIRE
- RESEAU
- RUBAN
- SALLE
- SIGNER
- STYLO
- SUCCES
- TACHE
- TALON
- TAPER
- TEXTE
- TIRET
- TITRE
- TROMBONE
- VENTE

Solution du dernier problème : **MOUROI**

MM2661

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



1 Oreille de l'homme incomplète. 2 Son gant gauche incomplet. 3 Montant du dossier du traîneau plus mince. 4 Talon du ski gauche du traîneau plus court. 5 Un barreau complet sous l'avant du traîneau. 6 Tonnelet du deuxième chien incomplet. 7 Nez du deuxième chien de droite. 8 Museau du premier chien de gauche incomplet.

NOIUTOS

HOROSCOPE

26 septembre 2009



Bélier

(21 mars au 19 avril)

Avec une Lune en Capricorne, angulaire au Bélier, vous pourriez avoir envie de dire un pieux mensonge afin de vous sortir d'une situation embarrassante. Quoi qu'il en soit, une vérité énoncée diplomatiquement est toujours plus louable. Du moment où les autres savent exactement à quoi s'en tenir en ce qui nous concerne, il n'y a plus besoin d'avoir recours à quelque excuse que ce soit.



Taureau

(20 avril au 20 mai)

Le passage de la Lune dans un autre Signe de Terre, le Capricorne, tend à vous procurer une meilleure paix d'esprit en éliminant les contrariétés. Rappelez-vous que la routine et l'habitude sont à l'ordre du jour et que l'inconnu est davantage susceptible d'insécuriser que les sentiers battus. Si vous n'insistez pas trop, l'autre personne pourrait accepter de se joindre à vous.



Gémeaux

(21 mai au 21 juin)

Le carré des Luminaires (Soleil en Balance, Lune en Capricorne) peut vous faire prendre davantage conscience de la fuite du temps. D'ailleurs, vous pourriez même être un brin nostalgique. Certains voient la vie comme un assemblage de beaux souvenirs. Dans cet optique, la meilleure chose à faire serait d'en amasser de nouveaux aujourd'hui. Créez une belle occasion mémorable.



Cancer

(22 juin au 22 juillet)

Vous êtes libre de briser un cycle qui mine votre paix d'esprit et votre bien-être quotidien. Le cycle Lunaire en Capricorne, face au Cancer, devrait vous inciter à mettre davantage d'ordre et de stabilité dans une situation en relâchement. Si vous avez une idée en tête, il est inutile de perdre votre temps à en parler; agissez concrètement dès aujourd'hui afin de la matérialiser.



Lion

(23 juillet au 22 août)

On dit que la quantité de nourriture mangée par un invité reflète l'amitié qu'il éprouve pour son hôte. Ainsi, si quelqu'un se plaint à vous offrir quelque chose, il n'est pas recommander de le refuser, surtout par souci de politesse. C'est le temps d'accepter les services et les faveurs venant d'autrui. Une fierté mal placée n'apporterait rien de bon. Jupiter et Neptune ne rétrogradent-ils pas dans votre Signe...



Vierge

(23 août au 22 septembre)

Il est normal de s'inspirer des réalisations d'autrui, mais il serait dommage de vous restreindre aux cadres pré-établis par celles-ci. Tandis que le passage de la Lune en Capricorne au trigone de Vénus en Vierge contribue à exalter votre créativité, il serait dommage de vous autocensurer en vue de plaire au plus grand nombre; après tout, c'est votre originalité qui vous démarque de la compétition.



Balance

(23 septembre au 23 octobre)

L'influence d'une Lune en Capricorne risque de vous faire ressentir un peu d'insatisfaction personnelle. La réussite des autres ne vous dévalorise aucunement, et vous gagneriez à partager leur joie. À quoi bon se comparer à quelqu'un d'autre? Il est plus pertinent de se mesurer à ce que nous étions réellement jadis qu'à l'image qu'une personne essaie de projeter aujourd'hui.



Scorpion

(23 octobre au 21 novembre)

Au sextil de votre Signe, cette Lune en Capricorne accentue l'influence que vous exercez sur votre entourage. Vous pouvez convaincre des personnes obstinées de vous appuyer par rapport à une décision controversée. Vos appétits sensoriels et votre goût d'aventure vous donnent envie de mordre à pleines dents dans la vie. Si ça ne fait de mal à personne, amusez-vous!



Sagittaire

(22 novembre au 21 décembre)

Une façade imperturbable démontre une plus grande force de caractère que n'importe quel accès de colère. La meilleure attitude consiste à ignorer toute remarque arrogante, ou à y répondre avec courtoisie, peu importe que ce soit en public ou en privé. En accordant de l'importance à tout propos désobligeant, vous contribuez essentiellement à le légitimer.



Capricorne

(22 décembre au 19 janvier)

La crainte de dire les choses est un obstacle qui condamne toujours au statu quo. Une situation tendue se dissipera dans la mesure où vous osez parler de vos sentiments. Votre honnêteté sera bien accueillie et vous permettra de passer outre une limitation. Grâce au cycle de la Lune en Capricorne, vous pourriez recevoir des nouvelles inattendues ou inespérées.



Verseau

(20 janvier au 18 février)

En ce qui a trait aux aveux, aujourd'hui vaut toujours mieux que demain. Plus vous attendez pour parler, et plus les autres seront enclins à vous faire des reproches. Outre cela, les cadeaux et les surprises à l'endroit de vos proches se font source de joie. Une gentille attention fera bouler de neige, et vous ne regretterez pas d'avoir fourni un effort spécial en vue de faire plaisir à quelqu'un.



Poissons

(19 février au 20 mars)

La seule chose qui est pire que de croire à une rumeur, c'est de la propager davantage. Ne validez pas les propos de quelqu'un qui alimente le commérage et orientez la conversation loin de tout bavardage médisant. Une personne qui n'a rien de bon à dire à propos des absents vous en dit long sur son schéma de valeurs. Que dit-elle à votre sujet quand c'est vous qui avez le dos tourné?

MOTS FLÉCHÉS

ENFONCER UNE LAME 1er JOUR DE L'ANNÉE	ÉLANCÉS MARIAGE	OVATION SPORTIVE PÈRE DE THÉSÉE	DANS LE PASTIS FRUIT AIGRELET	GROS BLOC DE GLACE	ERREURS GROSSIÈRES	TOURNE MAL PAREIL
				SOMMET DE VAGUE GRAFFITI		
VARIATION SOUPLE					DÉSERT LOINTAINS	
		REINE DE CASTILLE ESTONIEN				
ÉCRITES FLÉTRI			A TRÈS FROID FIBRE SYNTHÉTIQUE			OBSÉ-QUIEUX
		A COURS À KYOTO BATTRE LE PAVÉ		MAUVAIS CHEVAL LUTH AFRICAÏN		
POÈME LYRIQUE	PARTIE DE PARTIE INTER-MITTENTS		ASCÈTE HINDOU RONGÉ LENTEMENT			ERBIUM
		CHOISI DE NOUVEAU L'ONYX EN EST UNE			MIS À L'ABRI OPALIN	
BARRE DE FERMETURE PLANTE HERBACÉE			SCULPTEUR FRANÇAIS MASSES ROCHEUSES			INCONSTANT ATTÉNUÉES
				REPREND DES FORCES POUR DÉSIGNER		
SUIT LE PAS	LUTH INDIEN PASSÉ À LA POËLE			TAILLÉ FINEMENT NIÈCE		
		CHAMPI-GNONS CUVES			DOSE DE RADIATIONS RESPIRER AVEC PEINE	
OPINIONS LETTRE GRECQUE			RISQUES COLIQUE DE MISÉRERE			MISE EN TERRE
	LAITUE DE MER		DU VERBE ALLER		FEMELLE DU LIÈVRE PRÉFIXE QUI MULTIPLIE	
CRUSTACÉ TOMBE AU FOND				MAÎTRISER		
			AGGRAVÉ			
JEUNE VÉGÉTARIEN ÉVALUÉS				PARALYSÉE		
			CLASSÉES À PART			

No 382

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

No 2580

HORIZONTALEMENT

- En pleine chute - Roche poreuse légère.
- Bœuf musqué - Corps simple et gazeux.
- Véhicules - Frileuse.
- Projets - Lettre grecque.
- Article - Arbre - Impayés.
- Personne - Opalin.
- Trois fois - Éléments décoratifs pour les pièces d'eau.
- Préparée avec soin - Volcan.
- Terre argileuse - Ne gaspillent pas leur argent.
- Acte chirurgical - Gai.
- L'Arabie Saoudite en fait partie - Train-train.
- Ver - Il est issu d'un croisement.

VERTICALEMENT

- Soumission - Bruit.
- Fugitif - Sous-produit du chanvre.
- Vêtement que portent les marins - Proférer.
- Inattentif - La cerise en est une.
- Note - Capable d'envoûter.

- Appartient - Était en vogue dans les années 1960 - Lentilles.
- Petit mot latin - Très rare en août.
- Marmouset - Plante herbacée.
- Interjection invitant à sortir - Refait.
- Dieu - Dérangé.
- A un col - Non.
- Femme de conte - Poissons.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	N	O	N	F	I	G	U	R	A	T	I	F
2	O	R	I	O	N	S	I	R	O	T	E	
3	B	I	E	N	M	I	N	E	R	A	L	
4	L	E	D	R	I	N	G	I	L	E		
5	E	N	D	U	I	R	E	P	L	I	E	
6	S	T	E	V	E	R	V	E	E			
7	S	B	L	E	T	E	T	A	N	G		
8	E	M	O	I	T	E	N	I	R	U		
9	A	I	M	E	E	T	A	L	E			
10	A	G	R	E	S	S	E	R	F	U		
11	R	I	E	N	T	T	I	R	A	N	T	
12	S	E	S	T	E	R	C	E	T	E		

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

LA SOLUTION DANS L'ÉDITION DE LUNDI

ÉPHÉMÉRIDES

26 septembre

1996 - L'Américaine Shannon Lucid rentre sur Terre, après un record féminin de 188 jours en orbite, à bord du vaisseau russe Mir.
1989 - Le ministre soviétique Edouard Chevardnadze appelle à la destruction totale des armes chimiques; la veille George Bush avait proposé de détruire à 80 pour cent des stocks des deux pays.
1984 - Londres et Pékin paraphent l'accord en vertu duquel Hong Kong doit être rétrocédé à la Chine, le 30 juin 1997.
1969 - L'album *Abbey Road*, dernier enregistré en groupe par les Beatles, est lancé.
1968 - En visite au barrage Manicouagan V, au nord de Baie-Comeau, le premier ministre Daniel Johnson décède subitement, à 53 ans.
1918 - En Argonne, Français et Américains lancent l'ultime attaque, repoussant les Allemands sur un front de 60 km. •

27 septembre

2005 - Michaëlle Jean prête serment et est installée comme gouverneure générale.
2001 - La Cour suprême déboute le gouvernement du Québec donnant raison à des enseignants syndiqués qui recevront 50 millions \$ à la suite du conflit de 1983.
1996 - En Afghanistan, les talibans prennent Kaboul, où ils pendent l'ancien président communiste Najibullah.
1990 - Le premier ministre Robert Bourassa révèle avoir passé ses «vacances» dans un hôpital de Washington, où il a été opéré d'une tumeur maligne; il décèdera de ce cancer en octobre 1996.
1990 - Le premier ministre Brian Mulroney nomme huit sénateurs conservateurs pour faire entériner la loi créant la TPS, se prévalant d'une clause jamais encore utilisée de la Constitution; l'effectif de la Chambre haute passe de 104 à 112 sénateurs.
1970 - Au Caire, le roi Hussein, Yasser Arafat et 10 autres chefs d'Etat signent la fin de la guerre civile entre Palestiniens et Jordaniens. •

Sudoku

4		3		2				7
9			5					1
		2		6	9	8		
	4					9	8	
3						5		
5			6	8				
		9						
	1			9		2	4	
	6		3					

Niveau de difficulté : DIFFICILE

1306

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

9	8	6	1	2	4	5	3	7
2	5	7	8	3	6	1	4	9
4	1	3	7	5	9	8	2	6
6	9	5	2	4	1	7	8	3
7	4	8	6	9	3	2	1	5
1	3	2	5	8	7	9	6	4
5	6	1	3	7	2	4	9	8
8	2	4	9	6	5	3	7	1
3	7	9	4	1	8	6	5	2

Par Fabien Savary 1305

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

Arts visuels Week-end

ART DE VILLE

Exposition de Francine Laurin avec plus de 25 toiles sur des personnages d'époque et une série d'oiseaux. Art de Ville, 1530 rue Notre-Dame centre, Trois-Rivières.

ARTS ET CULTURE LES DEUX RIVIÈRES

Les 26 et 27 septembre de 13h à 17h au presbytère et à l'église de Saint-Stanislas: rencontre et discussion avec plus de 20 artistes et différents ateliers offerts gratuitement.

ATELIER TIRELOU

Jusqu'au 27 septembre, exposition des oeuvres de Carmen Doucet, Reine Toupin, Céline Noury et Huguette G. Ricard.

BIBLIOTHÈQUE ALINE-PICHÉ

Du 1er au 30 octobre: exposition «Poésie 2008». Au 5575, boulevard Jean-XXIII, Trois-Rivières.

BIBLIOTHÈQUE ALINE-PICHÉ

Jusqu'au 5 octobre: exposition «Pièces à conviction» de la Société des écrivains de la Mauricie.

BIBLIOTHÈQUE GATIEN-LAPOINTE

Jusqu'au 18 octobre: Photos et poésie de Bernard Voyer avec les poèmes de Jean Désy.

CAFÉ FIGARO

Jusqu'au 30 octobre: «Une ville, des gens, un Café...» par la photographe Anik Gingras. Au 591, 5e rue, Shawinigan.

CAFÉ-BAR ZÉNOB

«Bazar poétique», de Nathalie Houle. Accompagné des poèmes de Gilles Devault, Carl Lacharité, Guy Marchand et Jean Lafrenière. Vernissage, dimanche le 27 septembre à 17h.

CENTRE D'EXPOSITION RAYMOND-LASNIER

Jusqu'au 18 octobre: «Trois-Rivières tôt ou tard» de Jean Chamberland (photographie) et «TR Terre-Racines» d'Alejandra Basañes (Estampe et verre).

CENTRE DES ARTS POPULAIRES DE NICOLET

Dans le cadre des Journées de la culture, le Centre des arts popu-

laire de Nicolet propose son 2e Rendez-vous des peintres les 25, 26 et 27 septembre. L'exposition se déroulera le samedi de 10h à 17h et le dimanche de 10h à 16h.

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

À compter du 2 octobre et jusqu'au 3 novembre: «Le soleil... l'étoile hyperactive» de Jean-Guy DesLauriers, dont le vernissage aura lieu le vendredi 2 octobre à 19h.

EMBUSCADE

Jusqu'au 9 octobre: «Replywoodstock 3: Les pitounes».

GALERIE D'ART MAISTRE

Du 1er octobre au 16 octobre: «Simplement l'ivresse» de Réal Boisvert et Gilles Devault. Vernissage le 1er octobre à 17h. Collection permanente, plus de 25 artistes de la région et d'ailleurs au Québec.

Au 856 des Ursulines, Trois-Rivières. Info: 819-375 8912 ou www.galeriedartmaistre.com

GALERIE D'ART MAURICIENNE

Jusqu'au 25 octobre: «Déploiement de couleurs». Au 273, boul Ste-Madeleine, secteur Cap-de-la-Madeleine.

GALERIE MARWAN

Jusqu'au 12 octobre: «Marwan Shéhid, champion de natation et artiste peintre». Au 30 rue des Forges, Trois-Rivières.

GAMBRINUS

Jusqu'au 6 octobre: exposition sur le thème «JAUNE» par le Club de photo mauricien. Au 3160 boul. des Forges.

LE BUCAFIN

Jusqu'au 30 septembre: «Afin de rallumer les étoiles» de la photographe Marie-Ève Lecours.

LIBRAIRIE POIRIER

Jusqu'au 10 novembre, exposition collective des oeuvres des membres de l'Association des artistes-peintres de la Mauricie. Ouverture: horaire de la librairie. Info: 819-379-8980.

LIEU NATIONAL DU CANADA DES FORGES-DU-SAINT-AURICE

Jusqu'au 12 octobre: «Au lieu dit les Trois Rivières». Info: 819-378-5116 ou www.pc.gc.ca/forges.

MAISON RODOLPHE-DUGUAY

Jusqu'au 1er novembre: «Aquarelle en liberté», de l'artiste André Buist. Du mardi au dimanche de 10h à 17h.

MUSÉE DES FILLES DE JÉSUS

Jusqu'au 27 septembre: «Les écoles de bonheur». Ouvert: Mardi, mercredi, jeudi et dimanche 10 à 17h ou sur réservation. Entrée gratuite. Info: www.musee-fdj.com.

MUSÉE DES RELIGIONS DU MONDE

Jusqu'au 8 novembre: 26e salon de la Société canadienne de l'Aquarelle. Plus d'une centaine de toiles de différents peintres canadiens. Info: 819-293-6148.

MUSÉE DES URSULINES

Jusqu'au 18 octobre: «L'autre Trois-Rivières, 25 ans, 25 photos, 25 poèmes» du Club de Photo Mauricien. Info: (819) 375-7922.

MUSÉE PIERRE-BOUCHER

Jusqu'au 15 novembre: «Trois-Rivières dans la mire de la Collection Loto-Québec», regroupant 55 oeuvres d'art acquises par Loto-Québec. Au 858 rue Laviolette, Trois-Rivières.

PARC DES CHENAUX

Les 26 et 27 septembre: rencontre trifluvienne des artistes en sculpture sur bois.

RESTO-GÎTE LE LUTIN MARMITON

Jusqu'au 22 octobre: «Des toiles parlent». Horaire: tous les jours de 11h à 18h.

Au Presbytère, 2410, Principale, Saint-Élie-de-Caxton.

SAINT-GEORGES-DE- CHAMPLAIN

Les 26 et 27 septembre: exposition d'Isamé. Au 805, 95e avenue.

SAINT-GEORGES-DE- CHAMPLAIN

Exposition de peinture toutes les fins de semaine de septembre, de 13h à 19h au 815, 95e avenue de St-Georges-de-Champlain. Tableaux, peinture sur bois, sur champignons et sur meubles anciens. Info: 819-538-2431.

VIEUX PRESBYTÈRE DE BATISCAN

Exposition permanente: «Sacré curé!»

Exposition temporaire: «Portrait de famille - Batiscan: hier et aujourd'hui»

Ouvert tous les jours entre 10h et 17h jusqu'au 27 septembre. Info: 418 362-2051.

À LA FÛT

Jusqu'à la fin du mois de septembre: exposition photos d'Alexandre Bédard sur le Festival western de Saint-Tite. •



Alejandra Basañes expose

L'artiste Alejandra Basañes présente son exposition *TR Terre-Racines* au Centre d'exposition Raymond-Lasnier jusqu'au 18 octobre. L'artiste trifluvienne originaire des Andes s'inspire du thème de l'identité dans ses créations d'estampe et de verre. Son exposition est présentée en collaboration avec le Festival international de la poésie de Trois-Rivières.



PHOTO: ÈVE GUILLETTE

Vernissage de *Traverser*

Un collectif du regroupement L'Oeil tactile a récemment procédé au vernissage de l'exposition reliée au projet *Traverser*, impliquant un échange avec des artistes français. Certains d'entre eux sont venus à Trois-Rivières et leurs oeuvres sont exposées au centre de diffusion de L'Oeil tactile. On retrouve sur la photo l'artiste française Yveline Bouquard devant ses oeuvres. Derrière, on reconnaît Monique Danis, du collectif *Traverser*, Jean Fournier, président du comité des fêtes du 375^e de Trois-Rivières, ainsi que Caroline Beaudry, présidente d'honneur de l'exposition.



PHOTO: ANDRÉANNE LEMIRE

La collection Loto-Québec au musée

Le Musée Pierre-Boucher présente jusqu'au 15 novembre l'exposition *Trois-Rivières dans la mire de la Collection Loto-Québec*, regroupant 55 oeuvres acquises par Loto-Québec au cours des années, dont celles des mauriciens Stelio Sole, Aline Beaudoin et Sean Rudman. Le conservateur de la collection, Louis Pelletier, a sélectionné les oeuvres en privilégiant la diversité des techniques. Sur la photo, M. Pelletier (à gauche) est accompagné de la directrice du Musée, Françoise Chaîné, de l'artiste trifluvienne Aline Beaudoin et du président du Musée, l'abbé Jean Panneton.



Entrée libre

CENTRE D'EXPOSITION LÉO-AYOTTE
CORPORATION CULTURELLE DE SHAWINIGAN
Centre des arts de Shawinigan
2100, boulevard des Hêtres

Deux nouvelles expositions du 24 septembre au 8 novembre 2009

VILLE DE SHAWINIGAN
Culture, Communications et Condition féminine
Québec

InFILtration
Installation in situ de Serge Marchetta



Détail, Effet papillon

Îcônes nordiques
Installation de Katie Vibert



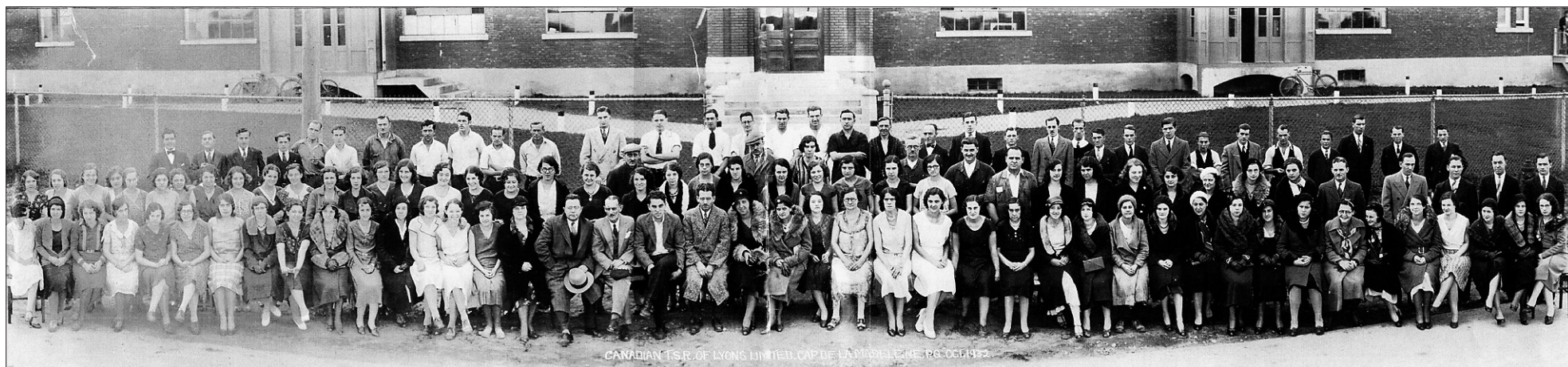
Maisons du vent, du feu, de la forêt

Heures d'ouverture :
Du samedi au mercredi, de 13 h à 17 h
Jeudi et vendredi, de 13 h à 20 h
Ainsi que les soirs de spectacles

www.cultureshawinigan.ca

C'était hier

APPARTENANCE
MAURICIE
Société d'histoire régionale



Les employés de la manufacture de tissus de soie, la Canadian T.S.R. of Lyons Ltd, en 1932, située sur le boulevard Sainte-Madeleine au Cap-de-la-Madeleine. On dénombre 125 personnes, dont les quatre propriétaires (première rangée, centre gauche), quatre hommes originaires de France. Outre les propriétaires, tous les employés sont originaires du Cap-de-la-Madeleine.

Source: Appartenance Mauricie Société d'histoire régionale.



En 1900, les gens de Baie Shawinigan pouvaient accéder au chantier de construction du complexe industriel des chutes de Shawinigan en empruntant un pont flottant qui enjambe la petite rivière Shawinigan. Par la suite, cette structure sera remplacée par un pont branlant.

Source: Appartenance Mauricie Société d'histoire régionale.

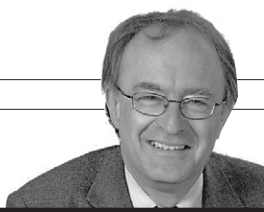


L'église Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain est l'une des plus belles églises de la Mauricie. Elle est d'ailleurs classée monument historique national. Elle fut construite en 1879. Située sur le bord du fleuve Saint-Laurent, ses deux clochers éclairés servent de repère pour la navigation. Sur cette photo d'époque, de nombreux fidèles sont rassemblés devant l'église de Champlain.

Source: BANQ de Trois-Rivières.

Deux loups dans la bergerie

François
Roy



Collaboration spéciale

VOYAGE DANS LE TEMPS

Évêque de Trois-Rivières, Monseigneur Cloutier est un bon pasteur. Il connaît ses brebis et ses brebis le connaissent. Mais la bergerie n'est pas à l'abri des grands méchants loups, comme ceux qui vont arriver de Montréal un beau jour de l'automne 1913.

À l'époque, de Trois-Rivières à La Tuque, tout le diocèse connaît un formidable démar-

rage industriel et les cheminées font concurrence aux clochers. Monseigneur Cloutier en est conscient et voudrait bien que tous ces ouvriers s'organisent dans les cadres de syndicats catholiques. C'est dans cet esprit qu'il a fondé la Corporation ouvrière catholique, qui a pignon sur rue juste derrière sa cathédrale. L'actualité syndicale est largement commentée par *Le Bien public*, journal inspiré par l'évêché, qui annonce des assemblées de recrutement dans «la belle salle généreusement mise à la disposition des ouvriers par les zouaves (rue des Volontaires)».

La Corporation ouvrière catholique compte aussi sur un précieux allié en la personne du docteur Louis-Philippe Normand, maire de Trois-Rivières, fervent conservateur et ami de l'évêché. Seulement voilà: à l'été 1913,

Normand se retire et un «ticket» libéral fait la conquête de l'hôtel de ville. Le nouveau maire Joseph-Adolphe Tessier ne doit rien ni à l'évêché, ni à la sainte chapelle du Bien public. Son organisateur en chef, l'échevin Arthur Bettez, ouvre la grande salle de l'hôtel de ville aux activités de recrutement des syndicats «internationaux», c'est-à-dire américains et sans attache avec la religion. Au début d'octobre, voici que débarquent à Trois-Rivières les deux plus grandes vedettes montréalaises du syndicalisme international: Alphonse Verville et Narcisse Arcand. Les loups sont lâchés dans la bergerie.

Le plombier Verville est président du Congrès des métiers du travail du Canada, affilié à la puissante American Federation of Labour (AFL). Il est aussi

député de Maisonneuve à la Chambre des communes. Député «ouvrier», faut-il préciser, c'est-à-dire ni bleu ni rouge, mais plutôt rouge que bleu. Il se présente chez nous comme un parlementaire qui a toujours soutenu le controversé projet de création d'une marine de guerre canadienne. Résultat: des villes riveraines comme Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine peuvent désormais accueillir des chantiers navals, avec de bons ouvriers syndiqués.

Le menuisier Narcisse Arcand est le président de la Fraternité unie des charpentiers et menuisiers d'Amérique, succursale montréalaise d'un puissant syndicat américain. Organisateur politique du député Verville, il a lui-même été candidat «ouvrier» dans un comté voisin.

Le Bien public proteste contre

la venue de ces deux esprits forts et met en garde contre leur discours «anti-clérical». D'ailleurs, sitôt les deux visiteurs repartis, la Corporation ouvrière catholique appelle à une grande assemblée de protestation, afin de réaffirmer que la Mauricie est un bastion du syndicalisme catholique. Au *Bien public* et dans tous les milieux cléricaux, on répètera toujours le même message, soit que le syndicalisme international mène directement au socialisme, et de là au communisme.

Personne ne peut toutefois prévoir cette dérive inattendue du mouvement ouvrier: le fascisme. Hitler et Mussolini étaient, à l'origine, deux militants «ouvriers». Et au Canada, le chef de file des fascistes sera le fils du menuisier Narcisse Arcand, prénommé Adrien.

Un loup, ça se reproduit. •

Tourisme

La Côte-Saint-André, le village natal de Berlioz

Anabelle Nicoud

La Presse

La Côte-Saint-André veille jalousement à la mémoire de son plus illustre fils, Hector Berlioz. Si le compositeur de *La damnation de Faust* et de *La symphonie fantastique* a quitté son village natal à 18 ans, c'est là qu'il y a connu ses premiers émois musicaux. Pour les amoureux de Berlioz, un détour par ce village de 5000 habitants, niché entre Grenoble et Lyon, s'impose.

À La Côte-Saint-André, outre le lycée et une place publique, il y a aussi une statue, un musée et un festival qui portent le nom de Berlioz. Sans parler des chocolats (le Damnation). Les habitants de la petite ville d'Isère chérissent la mémoire de l'enfant du pays, connu comme l'un des plus grands compositeurs romantiques.

Hector Berlioz est né en 1803 dans ce village médiéval planté sur une colline, dominant une plaine qui débouche sur les Alpes, la Vallée du Rhône et le Massif Central. Aujourd'hui encore, La Côte-Saint-André a conservé ses vues sur les montagnes, ses trines et ruelles, sa halle moyenâgeuse ou son château, le décor que Berlioz a connu dans sa jeunesse.

La maison natale d'Hector Berlioz abrite aujourd'hui le musée qui lui est consacré, rue de la République. Demeure bourgeoise - Berlioz est le fils d'un médecin, classée monument historique, le bâtiment dégage une authenticité certaine. On y retrace le parcours d'Hector Berlioz, que l'on peut suivre par le biais de ses carnets et des instruments exposés.

Catholique, Berlioz a fréquenté le Petit Séminaire de La Côte-Saint-André. C'est lors de sa première communion, au couvent des Ursulines, qu'il a éprouvé pour la musique son premier «trouble mystique et passionné».

Propriétaires fonciers, les Berlioz possédaient de nombreuses terres et notamment une



PHOTO ANNABELLE NICLOUD, LA PRESSE

La maison natale d'Hector Berlioz.

ferme, non loin du cœur de la ville, dans le quartier du Chuzeau. Aujourd'hui, le bâtiment, où gambadent encore les poules des propriétaires, peut être visité sur demande.

Le clou du circuit Berlioz, c'est le Pavillon de la malédiction, situé dans le potager de la ferme. Tout Côtis peut raconter l'histoire du jeune Berlioz qui, à 23 ans, s'attira les foudres et la malédiction maternelles en voulant étudier la musique à Paris!

C'est dans la capitale que Berlioz a passé la grande partie de sa vie et s'est fait connaître, à titre de critique et compositeur. C'est aussi à Paris que Berlioz a été inhumé. La tombe de ses parents est cependant au cimetière de La Côte-Saint-André.

Plus que les bâtiments ou les musées, le grand apport d'Hector Berlioz à son village est sans conteste le festival de musique

classique et symphonique qui se déroule chaque année à La Côte-Saint-André. Le festival, unique en milieu rural, attire chaque année 18000 personnes et s'est imposé comme l'un des incontournables en France.

L'auditorium du Château Louis XI, conçu spécialement pour l'occasion, et les églises du village notamment l'église Saint-André où Berlioz a été baptisé proposent des concerts (du 17 au 30 août, cet été).

Enfin, la visite historique de La Côte-Saint-André peut se terminer par un volet gastronomique. Le paradis du chocolat, de Pierre Jouvenal, s'est bâti au fil des ans une jolie réputation pour ses dégustations et activités autour du chocolat. Le Musée des liqueurs Cherry Rocher, un alcool local, vaut aussi le détour, tout comme L'Hôtel de France et son restaurant étoilé.

Vous pouvez utiliser des certificats de récompense Air Miles pour réserver votre voyage : 385 milles Air Miles vous donnent un certificat de 50 \$ de Club Voyages

Avec les partenaires participants :

VARADERO ARENAS BLANCAS
27 novembre / 2 semaines / Tout inclus
1194 \$ + 214 \$ taxes
RABAIS 50 \$ / 50 ans et + / avant le 30 septembre 2009

Accompagné par
Gabie Gervais

HOLGUIN PLAYA PESQUERO
16 mars 2010 - 2 semaines
2598 \$ SPÉCIAL 2299 \$
Tarif valide jusqu'au
15 novembre 2009, taxes incluses

Accompagné
par : **Bernard et
Clarisse Blouin**

VARADERO - Quatro Palmas
18 mars - 2 semaines
Tout inclus

1798 \$
taxes incluses

PUERTO VALLARTA
Hacienda, chambre supérieure
9 février 2009 - 2 semaines

1699 \$
taxes incluses

TUNISIE LONGS SÉJOURS

28 janvier 2010 - 1 mois	RIAD PALM	1455 \$
	MOURADI PALACE	1705 \$
21 janvier 2010 - 2 mois	RIAD PALM	1825 \$
	MOURADI PALACE	2325 \$

taxes incluses / 2 repas par jour

Tous les tarifs sont par personne sur une base d'une occupation double.

HEURES D'OUVERTURE :

Du lundi au mercredi de 9 h à 17 h 30
Jeudi et vendredi de 9 h à 21 h
Samedi : 9 h 30 à 16 h

En dehors des heures d'ouverture, vous pouvez joindre Lisette Durocher au 819 532-2464

NON INCLUS : 3,50 \$/1000 \$ Office protection consommateur

clubvoyages

Le conseiller

1592, 41^e Rue Centre commercial SUPER C Shawinigan G9N 7Y9

Interurbain gratuit : 1 800 401-7709 Permis du Québec

Durocher 819 539-6943



Grosse semaine incluse.

769\$

PUERTO PLATA
Grand Paradise Playa Dorada 4+
7 nuits tout inclus | Chambre
5, 12, 19, 26 nov., 3 et 10 déc.

839\$

VARADERO
Gran Caribe Club Puntarena Cameleon 3+
7 nuits tout inclus | Chambre
17 octobre

999\$

RIVIERA MAYA
Ocean Maya 4+
7 nuits tout inclus | Chambre
6, 13 et 20 novembre

1029\$

HOLGUIN
Hotel Playa Pesquero 4+
7 nuits tout inclus | Chambre
6, 13 et 20 novembre

ÉCONOMISEZ 500\$ par couple sur les départs du 10 février au 30 avril 2010.* Informez-vous auprès de votre agent de voyages

NOLITOURS

C'est tout inclus.

COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE AGENCE DE VOYAGES

clubvoyages
1 866 777-0608

AMERICAN EXPRESS
1 888 414 6747

Carlson Wagonlit Voyages
1 800-CARLSON

CAA Voyages
1 888 549-5559

Voyages VASCO
1 888 628-2726

Voyages Sears
Chaque voyage apporte une récompense
En magasin 1 866 359-7327

VOYAGES EN DIRECT
1 877 877-8812

OU WWW.NOLITOURS.COM

Départs de Montréal. Prix par personne en occupation double, incluant les taxes et rabais applicables. Prix en vigueur au moment de l'impression et valables pour les nouvelles réservations individuelles effectuées du 26 au 28 septembre 2009, sous réserve de disponibilité au moment de la réservation. *Offre applicable sur les départs de Montréal, Québec, Baguville et Ottawa vers le Sud, réservés avant le 27 septembre, pour les séjours d'une ou deux semaines, les tarifs pour enfants et les vols seulement, excluant la Floride. Ne s'applique pas à la période du congé scolaire. Derniers départs : une semaine seulement. Pour les détails et conditions générales, veuillez vous référer à la brochure 2009-2010 de Nolitours. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat ou CanJet. Nolitours est une division de Transat Tours Canada inc. et est titulaire d'un permis du Québec (n° 825121). Ses bureaux sont situés au 300, rue Léo-Pariseau, bureau 500, Montréal (Québec) H2X 4C2.

Prix excluant le 3,50\$/1000\$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au *Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages*.

La brochure du 2010 est disponible dès maintenant,
Plus de circuits et meilleurs prix pour 2010!

Séances d'informations
12 Sept. à Trois-Rivières

Delta Trois-Rivières Hôtel
Salle Les Rivières
1620 Rue Notre Dame, Trois-Rivières, QC G9A 6E5

11:00-12:00 Vietnam et Japon
13:30-15:00 Chine
S.V.P réserver à l'avance



Spécialiste en Asie
plus de dix ans

Découverte de la Chine 21 Jours

Départ (garanti): 9 Nov. 2009 **Nouveau 3199\$**

Visites : Beijing, Suzhou, Luzhi, Shanghai, Jingzhou, Trois Gorges, Chongqing, Xi'an, Guilin, Yangshuo, Guangzhou, Hongkong
Ce forfait inclut : vols internationaux et domestiques, repas, hôtels et bateau de croisière de 5 étoiles

Grand Tour du Vietnam 19 jours 4 299\$

\$4 299 5 nov (départ garanti)
Extension au Cambodge disponible
Visites : Hanoi, Sapa, Baie d'Halong, Catba, Hai Phong, Hue, Danang, Hoi An, My Son, Nha Trang, Ho Chi Minh Ville, My Tho, Can Tho

Du Bouddhisme à l'Éclectisme Inde 20 jours 6 849\$

\$6 849 9 nov (dép. garanti)
Visites : Delhi, Jaipur, Agra, Khajuraho, Varanasi, Chennai, Kanchipuram, Mahabalipuram, Pondichéry, Tanjore, Trichy, Madurai, Periyar, Kumarakom, Cochin, Mumbai
Ce forfait inclut : vols internationaux et domestiques, repas, hôtels 4/5 étoiles

Prix incroyable Chine classique 11 Jours 1 899\$+

\$1 899 3 Nov
\$2 199 21 Déc.
Visites : Beijing, Xian, Shanghai, Suzhou.

Meilleurs de la Chine & Croisière de Trois Gorges 21 jours 3 999\$+

\$4 099 28 oct **\$4 199 7, 14 oct**
7 Oct. Voyager avec Air Canada
Visites : Beijing, Suzhou, Luzhi, Shanghai, Yichang, Trois Gorges, Chongqing, Xi'an, Guilin, Yangshuo, Hong Kong

Prix par personne, en occupation double, incluant tous les vols et les taxes carburant, hôtel de 5 ou 4 étoiles, les repas et les visites mentionnés dans le programme, transports La TPS, la TVQ et le coût de la contribution des clients au fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages de 3,50\$/1000\$ sont indus.

48 h à ÉDIMBOURG

Édimbourg est une ville magnifique. À la fois austère, avec ses édifices de pierres grises, noircies par le temps, et altièr, avec l'époustouflant panorama qui nous offrent le château d'un côté, les collines et les ruines d'un autre, et la mer à l'horizon. Tout cela, au son de la cornemuse des musiciens de la rue.

Stéphanie Bérubé

La Presse

JOUR 1

9 H | PROMENADE DANS PRINCES STREET

Princes Street, la rue principale d'Édimbourg, se trouve dans ce que, ironiquement, on appelle « la nouvelle ville ». À l'une des extrémités se trouve Jenners, le plus vieux magasin à rayons de la capitale. Il date de 1838 - rappelons que nous sommes bel et bien dans la partie moderne !

La rue compte aussi son lot de boutiques touristiques. À rapporter à la maison, les traditionnels toffees, ces caramels durs qui sont offerts en plaques accompagnées d'un petit marteau... C'est aussi dans la rue Princes que se trouve le Musée national d'Écosse (National Gallery of Scotland), qui possède une importante collection d'art local et d'œuvres européennes.

C'est une visite intéressante par temps pluvieux. Pour les belles journées, par contre, mieux vaut passer la matinée à flâner dans la rue et les jardins attenants, à faire connaissance avec le château qui trône sur la colline, derrière, souvent dans un brouillard mythique que l'on appelle le haar.

Attention: il faut savoir que la rue Princes ressemble ces jours-ci à un immense chantier de construction. On y prépare l'entrée en service d'un tramway, peut-être l'année prochaine. En attendant, la rue est éventrée, ce qui coupe la vue et cause parfois tout un tintamarre.

13 H | LUNCH CHEZ HARVEY NICHOLS

Après une si longue promenade, il faut casser la croûte. Juste derrière la rue Princes se trouve Harvey Nichols, un autre grand magasin! Le restaurant Fourth Floor, au quatrième et dernier étage, offre une superbe vue de la ville, de son château (mais oui,

encore!) mais aussi des toits des édifices et de leurs innombrables cheminées. Le bistro sert d'excellents gâteaux de poisson et autres délices de la mer voisine, suivi de l'incontournable «sticky toffee pudding», un gâteau nappé de caramel.

16 H | PROMENADE DANS LE QUARTIER DE LEITH

On peut facilement passer à côté d'une visite de Leith, mais ce serait bien dommage. Le quartier se trouve directement au bord de la mer. Il faut compter une vingtaine de minutes en autobus, depuis le centre de la ville. C'est là que se trouve l'imposant yacht de la famille royale, le Britannia, qui n'est plus en service depuis une dizaine d'années. Avec des enfants, c'est une sortie gagnante.

Pas très loin, dans la partie nommée The Shore, plusieurs bâtiments industriels ont été recyclés en pubs, galeries et restaurants. Très sympa. Les gens du coin y font des pique-niques sur le bord du canal et les bars débordent dans la rue à l'heure du 5 à 7. On y retrouve maintenant la plus grande concentration de restaurants étoilés d'Édimbourg.

19 H | REPAS CHEZ FISHERS

C'est là que se trouve Fishers, un excellent restaurant de poissons et fruits de mer fréquenté par les gens du coin, mais aussi par Tony Blair et sa femme Cherie, lorsqu'ils sont en ville! Il faut d'ailleurs absolument réserver si l'on veut une table, même l'une de celles avec des tabourets près du bar (ce qui est immensément sympathique!) un soir de semaine (www.fishersbistros.co.uk).

JOUR 2

9 H | VISITE DU CHÂTEAU D'ÉDIMBOURG

Ça fait 24 heures qu'on le regarde de tous ses angles. Il est mainte-

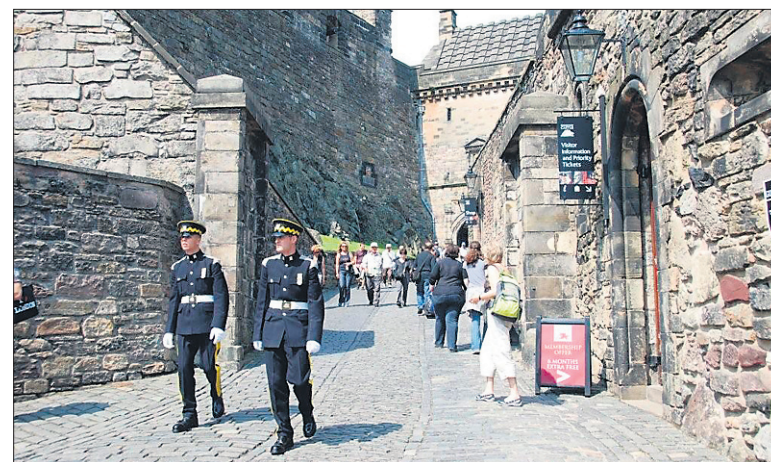


PHOTO STÉPHANIE BÉRUBÉ

C'est au château d'Édimbourg que se trouve la «pierre de la Destinée» - Stone of Destiny, cette grosse pierre qui servait au couronnement des rois d'Angleterre.



PHOTO STÉPHANIE BÉRUBÉ

Le restaurant Fourth Floor, au quatrième étage, offre une superbe vue de la ville et de son château.

nant temps d'y aller. Le château d'Édimbourg, plus que millénaire, est majestueux. Pour l'apprécier, il faut y mettre du temps. L'audioguide est aussi recommandé.

C'est au château d'Édimbourg que se trouve la «pierre de la Destinée» - Stone of Destiny, cette grosse pierre qui servait au couronnement des rois d'Angleterre.

Pour bien comprendre sa portée symbolique, on vous suggère de louer *The Stone of Destiny*, adorable film sorti l'année dernière et qui raconte le vol planifié de la pierre jadis exposée à Londres. Plus qu'une histoire de roche, le film est surtout une démonstration de la fierté des Écossais. On ne regarde plus la pierre de la même façon...

12 H | LUNCH AU CHÂTEAU

La visite du château, avec ses nombreuses relèves de la garde et l'exploration des chambres des rois, demande du temps. Il vaut mieux prendre une pause sur place. Le café du château sert des spécialités locales, dont les traditionnels scones avec confiture et crème, accompagnés de thé, indeed!

14 H | VISITE DU CENTRE D'INTERPRÉTATION DU WHISKY

L'endroit peut paraître un peu kitsch. Et il l'est. Au départ du Scotch Whiskey Experience, qui se trouve à deux pas du châ-

teau, on a installé un manège aux allures de maison hantée démodée. La visite débute donc par cette balade où l'on démystifie la fabrication du whisky. C'est bien, mais le meilleur reste à venir. La deuxième partie de la visite se déroule dans une salle de dégustation où l'on vous présente les caractéristiques des whiskys des différentes régions de l'Écosse. Même les enfants s'y intéressent, puisqu'on y propose les odeurs en pots afin de taquiner les nez avant les palais. Cela permet aussi à chacun de choisir la boisson qu'il voudra goûter.

C'est une visite fort utile pour quiconque veut rapporter une bonne bouteille.

16 H | PROMENADE DANS LA VIEILLE VILLE

Le château se trouve, bien évidemment, dans la vieille ville. C'est le «mille royal» qui mène jusqu'à la verdoyante colline d'Holyrood.

C'est aussi l'endroit où trouver des lainages de qualité. La jolie boutique Ness revisite le tartan. Pas très loin, la maison du cachemire propose des écharpes originales.

Au coeur de ce quartier historique, votre oeil sera inévitablement attiré vers un édifice de bois blond, aux lignes épurées et sans fioritures. C'est le tout nouvel hôtel Missoni, du nom du grand couturier italien. Il n'y en a que trois dans le monde et Édimbourg a l'honneur d'avoir le sien. Chic pour l'apéro. •



PHOTO STÉPHANIE BÉRUBÉ

Au départ du Scotch Whiskey Experience, qui se trouve à deux pas du château, on a installé un manège aux allures de maison hantée démodée. La visite débute donc par cette balade où l'on démystifie la fabrication du whisky.